

Commentaires sur le Catalogue alphabétique manuscrit de la Flore luxembourgeoise de F. A. Tinant

par

Georges Henri PARENT ¹⁾

"Pendant les années que nous avons parcouru le Luxembourg, en suivant en quelque sorte ses traces pas à pas, partout sa pensée nous a accompagné et l'initiateur de la flore luxembourgeoise nous est devenu comme un vieux camarade, un ami intime"

François Crépin, 1869

Résumé: 1. Divers arguments sont avancés qui permettent de dater le manuscrit de Tinant de 1828 environ. Cette conclusion est donc en désaccord avec l'hypothèse de P. Diederich (1991) qui considérait que le manuscrit était postérieur à la flore (1836).

2. Certaines informations qui se rapportent au Luxembourg belge sont publiées et commentées. Plusieurs sont inédites et certaines d'entre elles devraient inciter les botanistes à faire de nouvelles prospections.

3. Certaines données de Tinant sont antérieures d'un demi-siècle et parfois d'un siècle aux données disponibles que l'on considérait jusqu'ici comme les plus anciennes. Certaines prouvent que l'introduction de certaines plantes remonte au moins au début du XIX^e siècle, alors que l'on pensait qu'il s'agissait d'une introduction récente. C'est le cas par exemple de l'ajonc (*Ulex europaeus*) et de plusieurs espèces trouvées à Clairefontaine près d'Arlon.

4. La mention de la présence ancienne d'*Euphorbia palustris* dans les marais de la haute Semois est mise en rapport avec l'existence d'un Lépidoptère inféodé à cette plante, *Rhyparioides metelkana*, trouvé dans ces marais en 1968.

5. Certaines déterminations ou certaines données écologiques de Tinant sont manifestement incorrectes.

6. Il doit exister d'autres sources d'information relatives à Tinant qui restent inconnues de l'auteur. Ainsi, la flore de Pâque (1902) mentionne une bonne vingtaine de données empruntées à Tinant dont on ne connaît pas l'origine.

7. La disparité entre le manuscrit et la flore pour ce qui est de l'information chorologique est souvent importante et elle constitue le principal intérêt de ce manuscrit qui comporte des données restées inédites.

8. Des précisions sont apportées pour certains toponymes, pour lesquels l'existence d'homonymes risquait d'induire des confusions.

9. Des commentaires sont ainsi formulés pour 163 espèces. Un index renvoie au paragraphe correspondant.

¹⁾ 37, rue des Blindés, B-6700 Arlon.

Sommaire

1. Introduction
 2. La date présumée du manuscrit
 - 2.1. Le manuscrit est antérieur à la Flore (1836)
 - 2.2. Informations tirées du Compendium
 - 2.3. Recherche d'une autre date charnière sur base d'autres documents
 3. Commentaires sur des informations concernant le Luxembourg belge
 4. Déterminations et données écologiques inexactes
 5. Remarques sur certains toponymes
 - 5.1. L'acception générale de certains noms
 - 5.2. Précisions pour la flore
 - 5.3. Homonymies
 - 5.4. Graphies anciennes
 6. Sources d'informations sur Tinant à rechercher
 - 6.1. Sources diverses
 - 6.2. Données de Tinant apparaissant dans la Flore de Pâque (1902)
 - 6.3. Autres mentions d'informations fournies par Tinant
 7. Quelques autres remarques
 - 7.1. Sites disparus et sites à prospecter
 - 7.2. Problèmes particuliers de synonymie
 - 7.3. Remarques diverses
 8. Disparition et survie des espèces observées par Tinant
- Remerciements
- Index des taxons cités
- Bibliographie

1. Introduction

L'existence d'un manuscrit inédit de Tinant a été révélée par Lefort (1950: 70, note infrapaginale) mais ce n'est que récemment que P. Diederich (1991) en fit une analyse détaillée, après y avoir fait allusion au moins à deux reprises (Diederich 1985, 1986). Diederich en a publié les données inédites, par rapport à la flore de Tinant (1836), et il a énuméré les espèces que Tinant avait observées dans le Luxembourg belge et qui ne font donc pas nécessairement partie de la flore luxembourgeoise grand-ducale. Il a avancé divers arguments en faveur de la thèse d'une rédaction du manuscrit postérieure à la flore.

L'examen du manuscrit me conduit à une opinion différente, pour laquelle il a paru nécessaire de publier les arguments qui m'ont conduit à dater ce manuscrit de 1828 environ.

D'autre part, j'ai également jugé opportun:

1° de faire une série de commentaires sur les données botaniques les plus remarquables qui concernaient le Luxembourg belge;

2° d'attirer l'attention des botanistes sur l'existence d'autres documents, manuscrits ou publiés, qui furent notamment exploités par le Père Pâque pour la préparation de sa flore (1902);

3° de donner quelques précisions sur certains toponymes utilisés par Tinant pour lesquels l'existence d'homonymes risquait de créer des confusions;

4° de relever les erreurs de détermination manifestes de Tinant;

5° de préconiser quelques prospections de terrain.

Les abréviations suivantes ont été utilisées dans cette note:

COMP = Lejeune & Courtois, Compendium ... , 3 vol.: 1828, 1831, 1836

FP = Pâque, Flore des provinces de Namur et de Luxembourg, 1902

FT = Tinant, Flore luxembourgeoise, 1836 (avec indication des pages entre parenthèses)

MS = le manuscrit de Tinant (avec indications des pages entre parenthèses)

T = Tinant

Les coordonnées I.F.B.L./A.E.F. (Institut floristique belgo-luxembourgeois, actuellement: Amicale européenne de floristique) ont été mentionnées uniquement pour des stations dont la localisation était connue avec certitude, donc pour les observations récentes mais quelquefois pour les données anciennes lorsqu'elles étaient suffisamment précises.

Dans les notes qui suivent l'orthographe des noms de lieux correspond à la graphie contemporaine et non à celle adoptée par T, sauf lorsqu'il s'imposait de la mentionner sous cette forme. De même les erreurs orthographiques de T ont été négligées.

2. La date présumée du manuscrit

2.1. Le manuscrit est antérieur à la Flore de Tinant (1836)

Cette opinion repose sur l'argumentation suivante:

2.1.1. Le manuscrit est beaucoup plus incomplet que la flore pour ce qui est des taxons cités; on trouve par exemple 11 espèces de *Potamogeton* dans le MS (39) et 15 dans la FT (98-101); de même 40 espèces et 2 variétés de *Carex* dans le MS (12-13) pour 44 espèces dans la FT (453-470).

On ne comprend pas pourquoi un catalogue, rédigé après la flore, aurait omis de renseigner toute une série d'espèces qui figurent bien dans la FT. La liste qui suit, avec mention des pages de la FT, n'est pas exhaustive:

Alisma plantago var. *graminifolia* (193; dans le MS il ne cite que *lanceolata*); *Anagallis tenella* (112); *Andromeda polifolia* (208); *Baldellia ranunculoides* (193); *Calepina corvini* (334-335); *Carex lasiocarpa* (464); *Dentaria bulbifera* (348); *Dianthus caesius* (213); *Empetrum nigrum* (486); *Galeopsis "intermedia"* (303-304); *Helianthemum apenninum* (275); *Helleborus niger* (283); *Hippuris vulgaris* (15); *Hottonia palustris* (110); *Leucoium vernum* (174); *Nuphar luteum* var. *minus* Tinant (275); *Nymphoides peltata* (110 sub *Villarsia*); *Potamogeton polygonifolius* (99); *Potamogeton praelongus* (99); *Silene armeria* (217); *Sparganium minimum* (453); *Teucrium montanum* (293/294); *Thesium pratense* (134); *Thlaspi caerulescens* subsp. *caerulescens* (331 sub *T. alpestre*); *Veronica peregrina* (22); *Wahlenbergia hederacea* (504-505 aux additions!).

2.1.2. La FT cite beaucoup plus de stations que le MS, ce qui pourrait être attribué au fait que la place manquait dans le MS, où une seule ligne était attribuée à chaque taxon. Il est cependant significatif que la diversité des stations citées est beaucoup plus étroite dans le MS que dans la FT: la répétition fréquente dans le MS des mêmes toponymes reflète, selon moi, un état d'avancement des prospections beaucoup moins poussé qu'au moment de la publication de la FT.

La confrontation du MS avec le COMP (voir 2.2.) conduit à la conviction que le MS était un simple document de travail, non destiné à la publication, du moins sous cette forme et beaucoup moins élaboré que la FT. Ce MS ne semble d'ailleurs n'avoir été consulté par aucun des botanistes de la fin du XIX^e siècle (Fischer, Koltz, Krombach, Rosbach, etc...). De plus un "Prodrome" (simple inventaire des taxons présents avec mentions de quelques stations) est logiquement un travail qui précède une Flore!

Les faits suivants me paraissent également être significatifs:

1° Certaines données du MS ne constituent pas des observations personnelles de T mais des informations empruntées à d'autres auteurs; par exemple: MS (4): *Alopecurus utriculatus*: Grevenmacher (cf. 6.2.). Il y a aussi des informations orales (cf.3.).

2° Le MS renseigne des stations pour des espèces banales, pour lesquelles on ne citera plus de stations dans la FT.

3° Un texte rédigé après 1836 n'aurait dû comporter que des additions et des amendements; ce n'est pas du tout le cas du MS.

4° Les stations citées au MS sont souvent beaucoup moins précises que dans la FT: ce MS n'était qu'un simple "aide-mémoire" pour T.

5° On trouve dans la FT beaucoup d'autres données pour Habay, Thibessart, Grandvoir, où T sera certainement retourné après la rédaction du MS.

2.1.3. Le MS renseigne beaucoup de taxons infraspécifiques (mais pas toujours indiqués comme tels!) ainsi que des taxons de valeur taxonomique fort douteuse. On ne les retrouve pas dans la FT. C'est ainsi que le MS (10) énumère 7 *Callitriche* et la FT 2 (15-16)! C'est pour moi très éclairant: T a emprunté ces taxons aux divers ouvrages qu'il avait consultés, mais au moment de composer sa flore, il aura procédé à l'élagage de toutes ces données en établissant les synonymies qui s'imposaient.

C'est la raison pour laquelle on trouve un même taxon cité sous deux noms différents dans le MS; j'en ai donné une série d'exemples plus loin (cf.7.2.)!

De plus certaines données de T, qui figurent au MS, et que T aura sans doute communiquées par lettre, furent contestées dans le COMP (cf.2.2.); T tiendra compte de ces remarques et ne fera plus état de ces taxons dans sa flore.

Dès lors, rédiger un tel catalogue, après avoir publié la flore que l'on connaît, me paraît totalement impensable, tant est important l'écart de qualité entre les deux ouvrages.

2.1.4. La nomenclature utilisée dans le MS est bien souvent plus désuète que celle de la FT (au niveau des noms latins mais aussi des noms d'auteurs!). Beaucoup de binômes adoptés dans le MS se retrouvent dans la synonymie proposée par la FT.

En règle générale, la nomenclature du MS est empruntée à des ouvrages fort anciens et souvent à la Flore de Spa (Lejeune 1811-13), plus rarement à la Revue (Lejeune 1825), mais jamais au COMP, alors que celui-ci a souvent été suivi dans la FT, au

moins pour les deux premiers volumes parus. J'ignore le mois exact où la FT fut publiée, mais je pense qu'elle a dû être antérieure à la sortie de presse du 3e volume du COMP, qui fut publié en fin d'année car la préface date d'octobre 1836.

Si T avait composé son MS après sa FT, pourquoi aurait-il repris des noms obsolètes au lieu de ceux choisis dans la FT?

Cela se traduit même au niveau du classement: *Viburnum* est rangé dans le MS dans la Monogynie, mais dans la FT dans la Trigynie.

Le nombre d'exemples à citer serait élevé; à mes yeux, l'argument est fort convaincant et m'amène à la conclusion que le MS est une oeuvre de jeunesse!

2.1.5. Aide-mémoire provisoire et à usage privé, sorte de brouillon rédigé à un moment où T ne songeait peut-être pas encore à rédiger une flore, voilà l'image que je me fais du MS. Ainsi s'expliquent les nombreuses erreurs orthographiques du MS au niveau des noms latins, des noms de lieux. Dans la FT, qui n'est pourtant pas un modèle à cet égard, T était plus rigoureux.

2.1.6. Diederich (1991:77) relève 6 espèces qui figurent dans le MS et pas dans la FT, ce qu'il interprète comme un argument en faveur de la postériorité du MS. J'ai une opinion fort différente:

1° *Radiola linoides* est bien cité dans la FT (98 sub *Radiola millegrana*); de même *Cicendia filiformis* (87 sub *Exacum filiforme*).

2° "*Serapias odorata*" (MS 47: "Blaschette, Bridel, Kahlscheuer") ne se rapporte pas à *Gymnadenia odoratissima* (cité dans le MS 35 sub *Orchis odoratissima*; détermination inexacte selon moi: cf. 4.1.), mais bien à *Cephalanthera longifolia* (FT 446 sub *Epipactis ensifolia*; cf. remarques au 7.2.).

3° *Lysimachia thyrsiflora* est une erreur de détermination (cf. 4.1.) que T aurait éliminé de sa FT. *Veronica paniculata* (MS 53 sub *V. spuria*) est dans le même cas sans doute.

De même T cite *Ceratophyllum submersum* (MS 14: "la Moselle et la Sûre"), mention non reprise dans sa FT (474), où seul *C. demersum* est mentionné, ce qui se justifie (cf. aussi Diederich 1985: 13, d'Ansembourg et al. 1967: 23).

4° Reste l'énigmatique omission de *Calla palustris* (MS 10: "Arlon, Bastogne") (cf. 3.). Il pourrait s'agir d'un simple oubli, comme pour *Taxus baccata* (MS 50: Orval), ou encore pour *Silybum marianum* (MS 11 sub *Carduus marianus*: Clausen, Bellevue), également oublié dans la FT ce qui fait que Koltz (1874: 28) a cru qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle pour la flore luxembourgeoise (il cite notamment la station de Clausen).

2.2. Informations tirées du Compendium

Je n'ai trouvé dans le MS aucune information qui puisse être datée d'après 1836. Par contre j'en ai trouvé plusieurs qui furent publiées ailleurs, ce qui permet d'établir qu'elles correspondent à des observations faites par T bien avant 1836. Les données les plus intéressantes sont évidemment celles qui figurent dans le premier volume du COMP qui date de 1828 ou dans le second qui date de 1831. Lorsque le COMP signale explicitement qu'il tient l'information de T, je l'ai rappelé dans les notes qui suivent (T!).

Aconitum napellus subsp. *lusitanicum*. MS 3: Etalle, Vance; FT 277: idem + Sainte-Marie, sub *A. intermedium* dans les deux cas; COMP II 190: Etalle.

L'adoption du binôme de De Candolle fut faite par Lejeune & Courtois (herbier: Choix de Plantes, n° 529 et 1827: 108). Dans cette publication, ils réservent *A. intermedium* pour les plantes de la haute Semois, *A. napellus* pour celles de Verviers et Mangombroux et *A. strictum* pour celles de l'Eifel. Ce fut sans doute la source d'information de T.

J'ai précisé l'aire de cette espèce dans les marais de la haute Semois (Parent 1973a: 22, 1974: 220). Une observation récente mérite d'être signalée: le curage récent (vers 1991) du ruisseau des Fanges (qui constitue la partie inférieure ou occidentale du Landbrouch), au lieudit Clouette à Vance, a permis la multiplication de l'aconit qui a envahi de vastes surfaces dans la zone en bordure du ruisseau qui avait été déboisée pour permettre la circulation des engins de curage.

Ajuga chamaeptytis. MS 50 sub *Teucrium "chaemaphytis"*!: Dudelange, Wallendorf; FT 292: Dudelange, Ehnen, Wallendorf; COMP II 220: Dudelange.

Anemone sylvestris. MS 5: Grunewald, Dudelange; FT 281: idem + les côtes de la Sûre au-dessus d'Erpeldange; COMP II 210: Dudelange.

Asperula tinctoria. MS 7: les collines arides calcareuses, Echternach. L'information est antérieure à 1827 puisque T la cite (de Rosport) dans les Bijdragen de v. Hall et qu'elle est reproduite et mise en doute par le COMP (I 122). Dans la FT (93), ce taxon est mis en synonymie avec *A. cynanchica*. Ceci constitue évidemment un argument en faveur de l'antériorité du MS par rapport à la FT: T a corrigé dans sa flore une erreur antérieure.

Berteroa incana. MS 5 sub *Alyssum incanum*: Hesperange (on écrit actuellement Hesperange); FT 327: id., entre Hespérange et Altzingen; COMP II 300: Hesperange.

Cochlearia officinalis. MS 15: Habay; FT 328: Habay-la-Vieille (idem: Pâque 1902: 341); COMP II 303: "circa Habay". Cette donnée n'a jamais été confirmée; elle est citée avec circonspection par Fischer (1871: 31).

Epimedium alpinum. MS 19: Grunewald; FT 94: dans les taillis du Grunewald, du côté de la chaussée romaine; COMP I 134: idem, plus environs de Diekirch.

Falcaria vulgaris. MS 47 sub *Sium falcaria*: Ehnen, Grevenmacher; FT 152 idem: entre Grevenmacher et Ehnen et aux environs de Rosport; COMP I 243: Grevenmacher.

Heliotropium europaeum. MS 24: les lieux sablonneux de la Moselle, Schengen; FT 102: entre Schengen et Remich; COMP I 160: id., T!

Hesperis matronalis. MS 24: Autelbas; FT 339: les lieux incultes aux environs d'Autel Bas et de Bouillon; COMP II 286: ad castellum Autelbas.

Laserpitium latifolium. MS 27 et FT 154: Clausen et Pulvermuhl; COMP I 503: "in sylvis montanis circa Luciliburgum".

Linum tenuifolium. MS 28: Diekirch, Echternach; FT 171: env. de Rosport, Menningen, Echternach, Bettendorff, Angelsberg, Dommeldange, etc.; COMP I 256: circa Diekirch.

Lithospermum purpureocaeruleum. MS 29: Diekirch, Schengen; FT 105:... env. de Bettendorff, Wallendorff, Schengen, Berbourg, etc.; COMP I 164: Diekirch, Echternach.

Lysimachia punctata. MS 30, FT 111: Ehnen sur la Moselle; COMP I 173 cite le Gr.-D., sans station, d'après T!

Moenchia erecta. C'est à ce taxon qu'il faut rapporter le *Sagina erecta* du MS (43: "les bruyères sablonneuses, Vance, Habay, etc.") et non à *Sagina apetala* subsp. *erecta* (Diederich 1991: 76). La FT (97) ne cite pas de station et l'information est colportée par le COMP (I 144) et par Löhr (1844) qui citent T!

Nigella sativa. MS 33: chaussée romaine (et Habay pour *Nigella arvensis*); FT 278: le long de la chaussée romaine (pour les deux espèces); COMP II 191: "ad viam romanam" (pour les 2 esp.).

Peucedanum cervaria. MS 8 sub *Athamantha cervaria*: Grevenmacher, Schengen; FT 155-156 sub *Selinum c.*: Schengen, Wintrange, Remich, Grevenmacher, Schrasig, etc.; COMP I 229: prope Grevenmacher, T!

Sagina saginoides (L.) Karsten. MS 49 sub *Spergula saginoides*: les lieux humides sablonneux, Etalle; FT 223 (sans station). Le COMP (II 99) admettait sa présence au Luxembourg. Cette donnée est inexacte, car cette espèce arctique-alpine n'existe pas dans nos régions.

Seseli annuum. MS 47 sub *S. montanum* sensu Lej., Fl. Spa, qui est synonyme!; FT 144-145: Pulvermuhl; COMP I 234: idem. A noter cependant que T signale dans sa FT la présence au Pulvermuhl des deux espèces: *annuum* et *montanum*; seul *S. annuum* est présent.

Sorbus domestica. MS 48 et FT 241: Schengen, Rosport; COMP II 138: Schengen, T!

Spiraea sp. MS 49 signale *Sp. salicifolia* à Habay. Les plantes qui furent baptisées ainsi autrefois appartiennent soit à *S. alba* soit à *S. ×billardii* (= *S. alba* × *douglasii*). *S. alba* existe bien à Habay-la-Vieille et il est aussi fort abondant dans le Bois Le Prêtre au nord d'Habay-la-Neuve (L7.34) (Kerger et al. 1994). *Spiraea ×billardii* est connu à l'étang du moulin de Bologne, également à Habay-la-Neuve (Parent & Thoen 1982: 38). Dans la FT 244, on cite *Sp. salicifolia* sans station et *Sp. belgica* Dumort.: "le bord des eaux au-dessus des forges de l'Attrapperie près de Habay-la-Vieille" (lire Forges de La Trapperie). Ce taxon doit être rapporté à *Sp. chamaedryfolia*, qui est bien présent ici (avec *Sp. alba*) (cf. aussi Duvigneaud 1975). Le COMP (II 132) mentionne également *Sp. belgica* près d'Habay. Ces plantes sont donc naturalisées ici depuis le début du XIX^e siècle au moins!

Stachys germanica. MS 49: Wallendorf; FT 306: entre Diekirch et Wallendorf; COMP (II 244): circa Diekirch.

Thlaspi caerulescens subsp. *caerulescens* est cité au COMP (II 307) sub *T. alpestre* pour Hosingen, Falschette (lire Folschette), etc., données qui figurent dans la FT 331, ainsi que Rambrouch. T n'avait pas encore d'idées claires sur cette espèce, car elle est citée sous deux noms différents (N° 965 et 966). Le MS ne cite pas ce taxon, ce qui signifie que T ne le connaissait pas encore au moment de sa rédaction, qui doit donc être antérieure à 1831!

Verbascum pulverulentum. MS 53: Ehnen, Grevenmacher; FT 116: env. de Remich, Ehnen et Grevenmacher; COMP I 189 (sub *V. floccosum*); "circa Remich, comm. sine nom ab am." T!. La plante est citée par Koltz (1874: 25) pour Schengen, comme s'il s'agissait d'une découverte postérieure à la FT!

2.3. Recherche d'une autre date charnière, sur base d'autres documents

Les remarques qui précèdent me conduisent à penser que le MS est antérieur à 1836 et probablement à 1831 ou même à 1828?

On a vu aussi que plusieurs taxons sont tirés de la Flore de Spa (Lejeune 1811-13) et parfois de la Revue... (Lejeune 1825) (par exemple: 16 "*Crepis gracilis*"); par contre le COMP n'apparaît jamais, alors que le premier volume parut en 1828. On est donc tenté de situer la composition du MS dans la fourchette 1824-1828.

Les informations suivantes sont tirées: 1. des autres publications connues de T (1826 et 1827), 2. de la partie de sa correspondance qui a été publiée (Lefort 1953), 3. des biographies de T. Elles confortent l'opinion précédente et permettent même de préciser la date probable de la composition du MS.

2.3.1. Données tirées des publications de T

Quatre publications de T, parues dans les Bijdragen de van Hall en 1826 et 1827 prouvent que T disposait à cette époque déjà des informations du MS qui se rapportent à Habay (qu'il compare avec le Luxembourg: 1826 a: 63), à Erpeldange (qu'il considère comme la limite entre les Ardennes et le Gutland: 1826 a: 64), au Grünewald (1826 b), à la vallée de la Moselle (1826 c) et à la Sûre inférieure (1827). Les sites de "Dilsburg" et de "Holstom", proches d'Echternach, qui apparaissent plusieurs fois dans le MS avaient bien été visités (1827: 525-526) (cf. plus loin: 5.3.).

D'autre part, T avait communiqué ses observations floristiques les plus intéressantes à divers correspondants comme le prouve la correspondance publiée (Lefort 1953).

La donnée relative à *Epipactis microphylla*: Luxembourg, Bons-Malades, n'est inédite que par rapport à la FT (Diederich 1991:75), car elle avait été publiée par Marchand (1827: 448) sub *Serapias latifolia* var. 1 *microphylla*: Clausen et Sichenhof. Si T et Marchand citent parfois les mêmes stations, ce qui était sans doute inévitable, il est clair que les deux botanistes ont travaillé de manière indépendante.

Spergula "maxima" (= *Sp. arvensis* subsp. *maxima*) (MS 49: Stolzembourg; FT 223: les moissons des Ardennes, les champs de lin aux environs d'Autelbas et Kockelscheuer) est un taxon dont Lejeune & Courtois (1826: 296) font état d'après du matériel envoyé par T et "Cromback" (= Krombach).

La présence de *Equisetum hyemale* à Fischbach (MS 19) est rapportée aussi par Bronn & Courtois (1827: 470).

La présence de *Prenanthes purpurea* à Beaufort (MS 39) est également mentionnée par Lejeune & Courtois (1826: 298: "op de rotsen van Beaufort in Luxemburg") et dans le COMP (III: 94).

De même, la publication consacrée aux Renonculacées (Lejeune & Courtois 1827) renseigne aussi des stations identiques à celles du MS.

La confrontation du MS avec ces différentes publications de 1826 et 1827 montre de nombreux autres cas où il y a identité de l'information. On ne saurait donc voir dans le MS un document completif de la FT de 1836, où T ne se donnait plus la peine de citer les stations lorsqu'il y en avait trop! Pourquoi T aurait-il spécialement mentionné après 1836 une station qu'il connaissait depuis 1827 au moins? On se trouve plutôt en présence d'informations qui circulaient vers 1826/27 et le MS en serait contemporain.

2.3.2. Quelques dates établies d'après la correspondance

Gentiana acaulis. MS 22: "i. Mullerthal". Dans sa lettre du 11.X.1824, adressée à Lejeune, T dit avoir trouvé 7 à 8 pieds de cette plante dans les côtes de la Sûre près d'Echternach (Lefort 1953: 196). T a publié lui-même l'information (1826 a: 62). On trouve trois précisions dans la FT (136): sept. 1824, entre Echternach et le Grundhof, non revu depuis lors. L'information est reprise au COMP (I 208).

Hymenophyllum tunbrigense. MS 25 mentionne la station de Beaufort qui avait été découverte par Dumortier en 1823 (et non en 1822 comme on l'a souvent écrit, par exemple: Ascherson 1874, Klein 1936 b: 21). L'information est publiée par T (1826 a).

Melilotus messanensis. MS 51, sub *Trifolium messanensis*, mentionne la station de Berbourg, dont parle T dans sa lettre du 14.XI.1824 (Lefort 1953: 197). Il n'en fait pas état dans sa FT (367-368).

2.3.3. Informations tirées de la correspondance et des notices biographiques consacrées à T

Aucune de ces notices n'apporte une réponse nette à la question (Crépin 1869, Dutreux 1853, Heuertz 1936 a, b, Klein 1920, 1936 a, b, Lefort 1950: 66-83, Neyen 1861, Reichling 1987, Rodenbour 1922; pour les notices biographiques générales contenant des informations sur T, consulter Parent 1987 b).

On situe la période d'activité botanique de T entre 1824 et 1836 (par exemple Dutreux 1853), pour ce qui concerne la préparation de la FT. Comme le MS comporte beaucoup d'imperfections, on doit l'attribuer à un botaniste sans doute enthousiaste et dynamique mais qui ne maîtrisait pas encore sa matière; l'auteur de ce MS ne pouvait pas avoir une flore à son actif. Le MS est une oeuvre de jeunesse qu'il faut situer au début (dans le premier tiers?) de la période citée, soit 1824-1828?

Tinant est venu habiter à Dommeldange en 1826 (cf. lettre du 5.XI.1826; Lefort 1953: 202). La fréquence des stations qui correspondent à des sites proches de sa résidence plaide en faveur d'une documentation rassemblée, au moins en grande partie, après cette date.

L'une des lettres, celle du 11.X.1824, comporte une information qui est peut-être importante: il y annonce à Lejeune qu'il va préparer dans un an une statistique de la flore du Luxembourg (Lefort 1953: 196). Le MS correspond peut-être à ce projet.

Dans sa lettre du 17.XI.1825, il annonce à son correspondant qu'il a l'intention l'an prochain de prospecter la région de Bastogne, Marche, Laroche (Lefort 1953:200). Le MS ne renseigne qu'une seule observation faite à Bastogne: *Calla palustris* (p. 10).

Dans sa lettre du 15.XII.1827 (Lefort 1953: 203), il dit qu'il n'a pas encore fait l'inventaire des Ronces et des Graminées. Ces groupes figurent pourtant dans le MS.

On peut donc provisoirement dater le MS de 1828 (environ) en attendant de trouver de nouveaux documents qui permettront peut-être de préciser cette date.

Pour le Luxembourg belge, ce n'est pas le document le plus ancien dont on dispose car un manuscrit de Camille Montagne, daté de 1822, comporte diverses informations intéressantes pour la Lorraine belge (Friren 1905, Parent 1987 a).

3. Commentaires sur des informations concernant le Luxembourg belge

Les plantes signalées par T dans le Luxembourg belge ont déjà fait l'objet d'un inventaire, au moins à deux reprises:

1° Antoine Verhulst (1856-1931), au début du XX^e siècle, avait composé une liste comprenant plus de 150 espèces, manuscrite et sans titre, où l'ordre des espèces est bien celui de la FT, mais où des espèces qui n'y figurent pas ont été intercalées. Ce document se trouve, avec les autres manuscrits de Verhulst, au Musée Gaumais à Virton (Belg.). On consultera aussi Verhulst (1925) et Parent (1966).

2° Lefort (1950: 73-74) a dressé une liste de 33 espèces.

La fréquence des informations relatives au Luxembourg belge, à la fois dans le MS et dans la FT, s'explique en partie certainement par le fait que la famille T provenait de la Lorraine belge: son grand-père, son père, sa tante et ses oncles sont nés à Izel. T devait encore y avoir des parents, tout comme à Arlon, à Autelbas et à Neufchâteau (où vivait son oncle François Joseph Julien T). A une époque où les voyages étaient difficiles, cette situation familiale a dû simplifier les problèmes de déplacement et de séjour de T.

La généalogie de la famille T peut être établie en partie à l'aide de la notice de Klein (1936 b: 4-5).

T poussa ses prospections jusqu'à Orval, Géroville, le grand cron de Lahage, Fays-les-Veneurs (Crépin 1869).

Voici les informations de T qui concernent le Luxembourg belge:

Aconitum napellus subsp. *lusitanicum*: cf. 2.2.

Asarum europaeum: Vance (MS 7); il s'agit d'une information orale comme le prouve le texte de la FT (229): "elle croit également dans les bois de Vance, selon les dires de plusieurs personnes". T ne connaissait donc pas la station de Claire-fontaine.

Asclepias syriaca: "les rochers ombragés, humides schisteux, Martilly" (MS 7); "je l'ai aussi retrouvée assez abondante dans les rochers schisteux des côtes de la Vierre entre Grandvoir et Martilly" (FT 135). T cite donc la plante d'après ses propres observations et il la connaissait aussi des rochers aux environs de Bellevue (Luxembourg) où elle était assez fréquente. Curieusement l'information n'a pas été reprise par Pâque (1902).

Je n'ai jamais trouvé nulle part la confirmation de la présence de cette espèce aux environs de Martilly, mais cette plante était cultivée au XIX^e siècle en Belgique (Crépin 1860: 80, 1866: 138), au Grand-Duché (Fischer 1871: 62) comme dans d'autres pays. Je sais par exemple qu'en Alsace elle fut cultivée lors des crises de l'industrie cotonnière et que la Société Industrielle de Mulhouse favorisa cette culture au XIX^e siècle.

Il existe encore quelques stations dans le Nord-Est de la France, toujours ponctuelles, où la plante est soit ferroviaire, soit en bordure des grandes rivières.

Cette plante n'existe plus à Martilly. Le site est encore remarquable, si l'on exclut les plantations de résineux. On y trouve en effet les principaux groupements forestiers suivants:

1. une érablière de ravin riche en *Lunaria rediviva* qui occupe plusieurs "goutelles";

2. une chênaie-érablière montagnarde correspondant bien au groupement décrit par Tanghe (1964) mais qui ne semble jamais avoir été signalée ici; elle est bien représentée dans la partie septentrionale de cette forêt de versant (L6.17), vers Martilly;
3. une chênaie sessiliflore thermophile à *Holcus mollis*;
4. une aulnaie à *Stellaria nemorum*;
5. une sarothamnaie sur les crêtes rocheuses ensoleillées.

Avena barbata. MS 8 sub *Avena hirsuta*: "les lieux secs, terre schisteuse, Grandvoir"; FT 67: "les moissons". Espèce adventice, parfois signalée dans nos régions au XIX^e siècle, mais pour laquelle il n'existe apparemment aucune donnée confirmant sa présence dans le Luxembourg belge.

Blechnum spicant. MS 35 sub *Osmunda spicant*: Arlon, Grandvoir.

Cette fougère n'est pas connue actuellement de Grandvoir (K6.57 + 58) mais bien des carrés voisins: K6.47, L6.16, L7.11 (van Rompaey & Delvosalle 1979: carte 43). Ceci semble indiquer qu'il ne faut jamais prendre les informations de T à la lettre et qu'il faut toujours interpréter le texte comme si T avait voulu désigner la région entourant le village cité.

Pour Arlon, la plante est connue de la Montagne de Stockem depuis 1908 (carnets Verhulst) et en lisière de bois près des étangs de Stockem (Verhulst 1909); plusieurs autres stations ont été découvertes depuis dans le terrain militaire, où je l'avais retrouvée en 1964/65 (d'Ansembourg et al. 1967: 8).

Calla palustris. MS 10: "les marais tourbeux, Arlon, Bastogne"; information curieusement non reprise dans la FT! (cf. aussi 2.1.6. et 2.3.3.).

Je ne connais aucune autre donnée de la littérature signalant la station d'Arlon. Celle de Bastogne paraît incontestable puisqu'elle aurait été (re)découverte par Crépin (Crépin 1860: 187, 1866: 309, Durand 1899: 33).

On ne connaît actuellement que la station des Troufferies de Libin (= Fange de Roumont) située au nord du ruisseau de la Noire Fontaine et qui avait été redécouverte en 1952 (d'Ansembourg et al. 1967: 9; De Sloover et al. 1980; Kerger et al. 1994). La station de Nafraiture est à rechercher (Crépin 1866: 309, Durand 1899: 33).

Calluna vulgaris: la forme albiflore citée pour Arlon (MS 19 sub *Erica vulgaris*) y existe toujours (Kerger et al. 1994).

Carex pseudocyperus. MS 12: Arlon; FT 467: Capel, et les étangs au-dessus de Hoehenhoff.

Cette espèce fut encore observée au XIX^e siècle au bord d'un étang à Sainte-Marie (Crépin 1863, Piré 1864); il pourrait s'agir de l'ancien étang d'Etalle. La plante n'avait plus été revue depuis, bien que Verhulst l'eut spécialement recherchée au début du siècle. Elle apparaît pourtant dans un relevé de B. Overal (1980: rel. 169/259): "Vance, Villers-Tortru, bras mort" (L7.55). D. Thoen m'a communiqué quatre observations récentes (1993/94) de cette espèce en Lorraine belge et luxembourgeoise, qui sont inédites par rapport à l'atlas de 1979: 1. L7.42 Ansart, mardelle de ca. 50 x 100 m; 2. L9.21 Bracken, mardelle forestière de ca. 20 x 40 m; 3. M8.26 entre Itzig et Sandweiler, mardelle de ca. 20 x 40 m dans une prairie de fauche; 4. M8.34 Abweiler, Bois de Bettembourg, mardelle forestière de ca. 15 x 10 m.

Coeloglossum viride. MS 44, sub *Satyrium viride*: Esembourg, Arlon, etc.; FT 442 (pas de station).

Il est curieux que Löhner (1844) cite, d'après T, sub *Habenaria viridis* R. Br.: "Diekirch, Ihnen, Greweldingen". J'ignore quelle peut être la publication (ou la

lettre?) de T d'où ces informations furent tirées; de plus, ces stations correspondent plutôt à *Loroglossum hyrcinum*!

Il n'y a pas, à ma connaissance, de données concernant directement Arlon, mais l'espèce était connue d'au moins trois stations au nord d'Arlon, d'après les observations de Lemoine (Durand 1899, Pâque 1902: 132). Pâque cite Arlon d'après T, mais la source de l'information est inconnue: Pâque n'a certainement pas vu le MS, car il aurait alors cité de nombreuses autres stations.

Cypripedium calceolus. MS 17: "les bois ombragés et humides, Freyrange et Grevenmacher"; FT 449: idem.

Cette mention de Freyrange a toujours intrigué les botanistes belges (cf. Parent 1973a: 75-76). Le texte du COMP (III 198) est curieux: "Mosellam prope Freylingen, Grevenmacher". Y a-t-il eu mauvaise lecture du message de T ou bien est-ce lui qui se serait trompé, mais à deux reprises (MS et FT)?

Drosera longifolia: cf. 4.1.

Elatine hexandra et *E. hydropiper*: cf. 6.2.

Eleocharis quinqueflora. MS 45, sub *Scirpus boeothryum* Ehrh.: Etalle, Vance; FT 33 n° 61, sub *Scirpus boeothryon* R.S.= *Sci. caespitosus* Thuill.: "les marais tourbeux des environs de Grandvoir". Cette dernière station reprise par Pâque (1902:38). La plante aurait été revue récemment dans la partie amont du Landbrouch (L7.56) (cf. Kerger et al. 1994).

Eleocharis uniglumis. MS 45 sub *Scirpus u.*: Vance; FT 35: "je n'en ai encore trouvé que quelques échantillons dans une tourbière asséchée aux environs de Vance". Il est curieux que Pâque (1902: 37) ne cite pas ces stations, mais bien Arlon d'après T!

Eranthis hyemalis et *Helleborus viridis* sont renseignés tous deux d'Arlon (MS 24). Fort curieusement le texte de la FT est quelque peu divergent (284 *Hell. vir.*: "les bois montueux des côtes de la Semois aux environs d'Herbeumont et les bois entre Kopstal et Ansembourg"; *Er. hyem.*: "cette plante, selon le rapport de plusieurs personnes, croit dans les prés humides aux environs d'Autelhaut; elle ne s'est pas encore offerte à mon observation".

Comment interpréter ces divergences et ces informations sommaires? Il faut croire que T aura entendu parler de cette station mais qu'il ne l'aura pas trouvée. Elle se trouve à Clairefontaine, en compagnie d'autres espèces, comme *Petasites albus* (et non *fragrans* comme indiqué une fois par erreur) et *Asarum europaeum* (Parent 1968, d'Ansembourg et al. 1967: 19, 22, 45).

La mention de T prouve que l'hypothèse qui avait été avancée par Victor d'Ansembourg {1898-1980} qu'il s'agissait d'une introduction effectuée vers 1915-1920 par un botaniste amateur (d'Ansembourg et al. 1967: 19; Parent 1973 a: 41) ne peut plus être retenue, car on est en présence d'une naturalisation fort ancienne.

On notera aussi que Pâque (1902: 387) cite Autelbas et non Autelhaut et qu'il mettait l'observation en doute, tout comme la station d'Herbeumont d'*Helleborus viridis*.

D'autre part le COMP (II 193) donne "circa Freilingen", ce qui résulte soit d'une mauvaise lecture des informations transmises par T, soit d'une distraction de ce dernier.

Erica tetralix. MS 19: Arlon; FT 199: "les bruyères des Ardennes" (sans stations).

Malgré l'avis de Paul Duvigneaud (1948) qui affirmait "que cette espèce atlantique fait totalement défaut ici...", elle existe pourtant. La donnée la plus ancienne dont on disposait était celle de Crépin (1863) qui la signalait près de Pont de Lagland. Longtemps introuvable (d'Ansembourg et al. 1967: 37), elle fut redécouverte en

plein champ de tir, derrière les cibles (zone interdite!), où elle ne couvre qu'une surface de moins d'un mètre carré (cf. Parent & Thoen 1982: 20) (L7.56).

La forme albiflore, citée par T (MS 19) a été revue récemment en divers endroits des Ardennes (Kerger et al. 1994).

Euphorbia palustris. MS 20: Arlon, Freylange, etc.; FT 235: "les graviers des bords de la Semois aux environs d'Izel". L'information a été colportée (Löhr 1844, Crépin 1866: 261) mais non confirmée.

Je dois rapporter ici une information un peu anecdotique mais directement en rapport avec la présence éventuelle de l'Euphorbe des marais dans les marais de la haute Semois. En 1968 je reçus une lettre de Jean Van Schepdael (1907-1974) dans laquelle il m'interrogeait précisément sur cette question. Elle était en rapport avec la découverte qu'il venait de faire en 1968 et qui fut confirmée en 1969 et 1971, dans un endroit qu'il n'a pas voulu révéler mais que les connaisseurs peuvent identifier grâce à la photo publiée (Van Schepdael 1970), de *Rhyarioides metelkana*, Lépidoptère qui serait normalement inféodé à *Euphorbia palustris*. Un plan précis révélant l'emplacement exact de l'observation est déposé sous pli scellé depuis 1971 au Musée Gaumais de Virton, où il devait être ouvert le 15 août 1995! (cf. Van Schepdael 1969, 1970, 1971, Leestmans 1970). Il n'a malheureusement pas pu être retrouvé!!!

Ces stations éventuelles d'*Euphorbia palustris* de la haute Semois devaient être fort disjointes comme le prouve la "précarte" 217 (Anonyme 1981).

Gagea lutea. MS 34, FT 179 sub *Ornithogalum luteum*: Habay (-la-Vieille).

Personne ne connaît cette station et aucune donnée de la littérature ne la confirme. Mais peut-être s'agit-il, encore une fois, d'une localisation vague de T qui avait peut-être vu la très remarquable station du ruisseau de Mellier, entre Marbehan et Mellier, "découverte" en 1885 par Vuillaume et Cardot (Durand 1899) et qui existe toujours.

Galanthus nivalis. MS 22: Clausen, Habay; FT 174: "je l'ai trouvée assez fréquente dans le bois dit Latrapperie, près de Habaye-la-Vieille" (!). La donnée fut reprise par Pâque (1902: 105), qui cite aussi Houdremont d'après T (source inconnue!); les deux données figurent aussi dans Crépin (1866: 289).

Genista anglica. MS 22: "les bruyères arides sablonneuses, Orval"; FT 359: "les bruyères humides aux environs de Salvacourt".

Je ne dispose d'aucune information confirmant la station d'Orval, où Tinant est effectivement passé (Crépin 1869) et d'où il renseigne également *Taxus baccata* (MS 50; voir ci-après) et *Atropa bella-donna* (MS 8).

Genista germanica. MS 22: "les bruyères arides sablonneuses: Etalle, Kopstal"; FT 360: "les bruyères entre Etalle et Sainte-Marie, et les bois entre Kopstal et Ansembourg, au Jukelsbusch, etc.".

On remarquera une nouvelle fois combien les informations de la FT sont plus précises que celles du MS. L'information de la FT est reprise par Pâque (1902: 264).

On connaît deux stations de cette espèce en Lorraine belge, un peu à l'ouest du méridien de Sainte-Marie: L7.52 et 53 (Parent & Thoen 1982: 21). Elles ne coïncident pas avec la donnée de T (L7. 53 ou 54?) qui pourrait correspondre à la station retrouvée en 1911 entre Etalle et Sivry (cf. Verhulst 1913: 59-60).

Geranium phaeum. MS 23: "les bois ombragés humides, terre sablonneuse: Faiënerie, Arlon"; FT 150 (pas de station). La Faiënerie se trouve à Luxembourg, un peu au nord du Limpertsberg.

Pâque a eu connaissance de cette station d'Arlon (1902: 297), d'après une source inconnue (cf. 6.2.).

Cette espèce a été découverte en 1970 à Clairefontaine (Parent 1973 a: 41). L'hypothèse d'une introduction récente doit donc être écartée, tout comme pour les autres espèces remarquables observées à Clairefontaine précisément (voir plus haut le paragraphe consacré à *Eranthis hyemalis* et *Helleborus viridis*).

Gratiola officinalis. MS 23: "les prés humides sablonneux, Habay"; FT 23: "les prés marécageux aux environs de Freylange et Habay-la-Vieille".

Ces deux stations furent mises en doute par Pâque (1902: 426). Pourtant Löhrr (1844) écrivait "nicht selten bei Freylange". De plus la plante était fréquente au XIX^e siècle dans la partie ardennaise de la vallée de la Semois, où elle a subsisté ponctuellement au XX^e siècle (une station à Vresse en 1938: Parent 1973 a: 58). Verhulst l'avait encore vue à Tintigny (carnets manuscrits). Ces trois informations me font croire qu'il n'y a pas lieu de mettre en doute l'observation de T!

Helleborus viridis: voir le paragraphe consacré à *Eranthis hyemalis*, plus haut.

Hypericum elodes. MS 25: "les marais tourbeux, Freylange; FT 386: "les marais tourbeux entre Etalle et Sainte-Marie"; cette dernière information reprise par Pâque (1902: 314) et par Löhrr (1844) qui cite Etalle.

Plante à rechercher selon moi (Parent 1973 a: 35) et qui a été observée en Ardenne assez récemment: 1. à Assenois, en 1953 (L7.11); 2. à Lomré-Montleban (H7.58) (Dumont 1983: 192); 3. à Libin, ruisseau de Vacheraye au SE de Glaireuse, en lisière du bois de Roumont (1992, inédit) (K6.25).

Illecebrum verticillatum. MS 25: "les bruyères arides sablonneuses, Arlon"; FT 133: "les lieux secs et sablonneux aux environs de Stockem".

Ce n'est qu'en 1974 que Franz Vanek, botaniste arlonais, devait retrouver la plante, sur quelques mètres carrés seulement, dans le champ de tir du terrain militaire de Stockem-Lagland, dans les ornières laissées par les chars un peu à l'est de la petite voie ferrée qui sert à tirer les cibles (L7.56) (Parent & Thoen 1982: 24). L'hypothèse d'une confusion par T avec *Corrigiola litoralis* (Parent 1973 a: 20) peut donc être écartée.

Luronium natans. MS 4 sub *Alisma n.*: "Capel" (= Capellen); FT 193: "tourbières aux environs de Vance"; information colportée par Löhrr (1844).

Curieusement, il ne s'agit pas de la première mention de la présence de cette plante en Lorraine belge, car Camille Montagne l'avait observée en 1822 "in paludosis Castellionis" (= Châtillon) et Oraulani (= Arlon) (Friren 1905, Parent 1987 a). Elle devait être retrouvée à Ette (vers 1880 par Bommer et par Devos), mais la plante semble avoir disparu depuis la fin du XIX^e siècle. Verhulst (manuscrits) écrit qu'il l'a "cherchée avec soin, mais en vain, depuis Pierrard (= Virton) jusqu'à Hamawé, en 1906. Idem à Prouvy en 1906. Idem depuis Lenclos (Etalle) jusqu'à Chantemelle".

De même Fischer (1882) ne l'avait pas retrouvée aux environs de Capellen.

Elle a cependant été retrouvée récemment à l'étang de Luchy (K6.47) (Kerger et al. 1994).

Luzula multiflora subsp. *congesta*. MS 29: "les marais tourbeux, Vance"; FT 187: "les bois". Pâque (1902: 95) cite Arlon d'après T: la source est inconnue.

Myrica gale. MS 32: "les marais tourbeux, Arlon"; FT 486: "les marais tourbeux entre Arlon et Virton", information colportée par Löhrr (1844) et par Pâque (1902), alors que ce dernier connaissait l'emplacement de la plante revue en 1963 lors de

l'excursion de la Société de botanique de Belgique (Piré 1864), puisqu'il avait écrit (Pâque 1884: 142): "en abondance, au milieu des bois entre Toernich et Stockem, près d'Arlon, où elle occupe les bords d'un fossé et la limite d'un pré marécageux". J'ai avancé l'hypothèse que le site pouvait correspondre à la zone des sources de l'Engelbach (Parent 1973 b: 8); la station n'a cependant jamais été retrouvée.

Nitella flexilis et *N. gracilis*: cf. 4.1.

Pulmonaria angustifolia et *P. montana*: cf. 4.1.

Pilularia globulifera. MS 36: "les marais tourbeux, Grandvoir"; FT 502: "les marais d'Arlon"; cette dernière information reprise par Pâque (1902: 14).

L'espèce avait été vue entre Vance et Chantemelle (Crépin 1866: 369) et "au chemin de Vance" (Crépin 1863; elle fut encore récoltée à Chantemelle (herbier Verhulst 20.8.1908). Elle est considérée comme éteinte (d'Ansembourg et al. 1967: 5, Kerger et al. 1994, Verhulst 1925: 153).

Diederich (1985: 18) proposait les carrés L7.47 et L7.56 pour les stations des environs d'Arlon, au lieu de L7.48 de l'atlas (van Rompaey & Delvosalle 1979: carte 45). Personnellement je pense qu'il faut adopter les carrés L7.55 et M7.16 (Kerger et al. 1994).

Quant à la donnée concernant Grandvoir, elle est également vraisemblable, car l'espèce a été retrouvée récemment à Freux (K6.28) (Dumont 1983: 192, 195).

Ranunculus platanifolius. MS 40: "les bois élevés sablonneux, Arlon"; FT 285-286, sub *R. aconitifolius*: "dans les marais d'Arlon, au lieudit Pont de la Gland ...".

Il est curieux que T ait utilisé le binôme correct (*R. platanifolius*) dans son MS, mais *R. aconitifolius* dans la FT.

La station de Pont-de-Lagland, traditionnellement considérée comme éteinte, existait toujours en 1969 (Parent 1973 a: 24) et une autre station était notée dans le Weidbusch, bois situé également dans le terrain militaire (idem). Une autre station se trouve dans le Bois de Lagland au lieudit Devant La Croix (M7.16). En 1992 je la retrouvais également en trois endroits où elle n'avait jamais été signalée, dans le bois de Vance, au lieudit Clouette, donc au nord du Landbrouch (L7.55). La plante s'était également multipliée dans les coupes-feux et sur le talus du ruisseau des Fanges. Cette situation s'explique par la coupe du taillis réalisée lors du curage de la rivière (vers 1991) et par l'ouverture, par les militaires, de nouveaux chemins forestiers et de pistes, partiellement bétonnées, pour les chars. Il s'agit d'une plante héliophile "à éclipses".

Rhynchospora fusca. MS 45 sub *Shoenus* (lire *Schoenus*) *fuscus*: Arlon; FT 32: "Arlon, Vance, Freylange".

La plante n'a jamais été retrouvée (d'Ansembourg et al. 1967: 15).

Ribes nigrum. MS 41: "les bois humides, terre sablonneuse: Vance; FT 131: "je l'ai rencontrée plusieurs fois dans les bois d'Arlon". La mention de Pâque (1902:191) du "bois d'Arlon" ne désigne donc pas le bois d'Arlon, propriété privée qui se trouve au sud de la route Arlon-Virton, en bordure du terrain militaire, près de Toernich, mais bien les bois aux environs d'Arlon!

L'espèce a encore été observée récemment en Lorraine belge (Kerger et al. 1994).

Scirpus cespitosus. MS 45: "les marais tourbeux, Arlon"; FT 33 sans localisation.

J'ai découvert récemment que certaines plantes du champ de tir dans le terrain militaire de Stockem-Lagland, en particulier derrière le stand 16 et dans les marais bor-

dant le ruisseau de La Glan, devaient être rapportées à la subsp. *cespitosus*, beaucoup plus rare que la subsp. *germanicus* (cf. Kerger et al. 1994: 72).

Taxus baccata. MS 50 sub *Taxus baccifer*: "les bois, Orval". Cette observation intéressante (cf. la remarque à *Genista anglica*) n'est plus reprise dans la FT. S'agissait-il d'individus spontanés?

Thalictrum simplex subsp. *galioides*: cf. 4.1.

Ulex europaeus. MS 52: "les collines arides: Habay, Autel"; FT 357: "aux environs d'Autel Bas, et du bois dit de l'Attrapperie, près de Habay-la-Vieille".

Cette espèce était donc déjà naturalisée en Lorraine belge au début du XIX^e siècle! L'emplacement de la station d'Autelbas n'est pas connu. Pour la station d'Habay (où il faut lire Bois de La Trapperie!), elle coïncide sans doute avec la petite station trouvée en 1952 par V. d'Ansembourg près de la chapelle Saint-Hubert (L7.34) (d'Ansembourg et al. 1967: 31).

Toutes les stations actuellement connues en Lorraine belge sont ponctuelles et limitées à un très petit nombre d'individus. On connaît la plante des stations suivantes:

1. Arlon, Schoppach (L7.57) (Parent & Thoen 1982: 40) (Arlon est déjà signalé dans le Prodrôme: Durand 1899: 471);
2. Arlon, au Hirtzenberg, en redescendant sur Toernich, premier chemin à droite (L7.58), était en extension en 1964 et avait déjà été observée ici (herbier Dr Gregorius/ Madeleine Evert, s. date) (d'Ansembourg et al. 1967: 31);
3. Entre Arlon et Bonnert (L7.48) (Lemoine, in Durand 1889; Durand 1899: 471);
4. Frassem, au lieudit La Hart (L7.48) (Parent 1973 a: 34);
5. Gennevaux, sous Willancourt (M7.36) (carnets de Verhulst);
6. Willancourt, lieudit La Haie du Diable (E.P. Fouss 1972, cf. Parent 1973 a: 34); correspond peut-être à l'une des deux stations que connaissait Verhulst à Willancourt (herbier: 12.3. 1909) (M7. 26 + 36);
7. Nobressart, Heinstert (herbier Balter 1909) (L7.36);
8. Habay-la-Vieille (voir plus haut) (L7.34).

Wahlenbergia hederacea n'est pas citée dans le MS mais figure aux additions dans la FT (N° 356 bis p. 504): "les bruyères humides, dans les marais d'Arlon", ce qui indique que T l'aura découverte peu avant de publier sa flore.

J'ai encore vu cette plante en 1963 dans le bois de Stockem et on en connaissait deux autres stations à l'époque (d'Ansembourg et al. 1967: 43).

Zannichellia palustris. MS 55: "les marais, Capel, Arlon"; FT 450 (pas de stations).

Aucune donnée de la littérature ne confirme sa présence à Arlon, toutes les observations récentes se rapportant au sud-ouest de la Lorraine belge (Kerger et al. 1994: 85). Cependant l'espèce a été trouvée en 1994, comme subfossile, lors d'une fouille au château d'Etalle (Jean Heim, inédit, comm. orale).

4. Déterminations et données écologiques inexactes

4.1. Déterminations inexactes

Blysmus rufus (Hudson) Link: ce serait à ce taxon qu'il faudrait normalement rapporter la mention de T de *Schoenus rufus* (MS 45: "les prés humides et marécageux aux environs de Freylange et d'Ansembourg". Löhrl (1844) colporte l'information de T en ajoutant deux synonymes: *Scirpus rufus* Schrad. = *S. bifolius* Wallr.

Blasmus rufus est une espèce littorale, légèrement halophile, du littoral du Nord de l'Europe, dont la présence au Luxembourg est fort peu vraisemblable. Il doit y avoir eu confusion avec *Blasmus compressus* qui est cité distinctement par T (MS 45: Ansembourg; FT 31 sans stations).

Je ne connais aucune donnée pour Freyrange mais la plante a été récoltée dans une mare à Tontelange (herbier Dr Gregorius/ Madeleine Evert, 1934; cf. Parent 1966). De même, je n'ai pas de données pour Ansembourg mais la plante est connue des environs: Feltgen (1902 N° 553) la signale de "Neumühle et d'Hohlenfels" (lire Hollenfels).

Drosera longifolia L. On notera la disparité d'informations entre le MS 18: Etalle, Arlon et Vance (pour *D. rotundifolia* + var. *elatior* + *D. longifolia*) et la FT 172 où *D. longifolia* n'est plus citée que de Freyrange et Rambrouch (idem chez Löhr 1844). Le marais de Freyrange n'existe plus (cf. 7.1.).

La détermination de T est certainement incorrecte, car c'est *D. intermedia* qui existe dans les marais de la haute Semois, mais il s'agit peut-être d'un simple problème de synonymie car les *D. longifolia* de R. et S., de DC., et de divers autres auteurs, se rapportent bien à *D. intermedia* (cf. COMP I 257). Malheureusement l'erreur a été colportée, par exemple dans le Prodrome (Koltz 1873: 107).

Gymnadenia odoratissima. MS 34 sub *Orchis odoratissima*, est cité de Kahlscheier, donc près de Bridel (L8.55). L'information n'est pas reprise dans la FT, sans doute parce que T s'était rendu compte que sa détermination était inexacte.

Fischer (1882) signale que toutes les stations signalées au Gr.-D. étaient fausses mis à part une station entre Ernster, sur la commune de Niederaanven, et la route de Luxembourg à Echternach, observée en 1873 puis en 1882. Koltz (1874: 36), qui ignorait certainement l'existence du MS, présente l'espèce comme nouvelle pour le Gr.-D. et il cite en plus de la station de Fischer, une station à Echternach et une autre à Schrondeweiler. Plus récemment on a observé l'espèce au Sonnebiert à l'est de Walferdange (Reichling 1964: 99), à Helmsange et à Weyer (Beck et al. 1950: 180).

Iberis intermedia. MS 25: "les moissons, terre argileuse: Kahlscheier, Blaschette".

Il s'agit de *I. amara* cité avec la même écologie et les mêmes stations. *Iberis intermedia* Guersent est un complexe de quatre micro-espèces (actuellement rangé dans *I. linifolia*), avec: 1. *I. boppardensis* Jordan, de Boppard-am-Rhein; 2. *I. intermedia* Guersent, de la Basse Seine; 3. *I. contejeani* Billot, du Jura et du Doubs méridional; 4. *I. durandii* Lor. et Bor., de Bourgogne (cf. Parent 1974, II: 344-347). Ce sont des plantes d'éboulis mobiles!

Iris graminea L. MS 26: "le bord des étangs, Etalle"; donnée non reprise dans la FT et qui n'est confirmée par aucune autre information.

Pour nos régions, la seule information concerne une observation faite par Hammer en 1797 sur les bords du lac au ballon de Soultz (il s'agit du "Lac du Ballon" un peu au nord du Grand Ballon ou Ballon de Guebwiller). Cette donnée, sans doute inexacte, n'est plus reprise dans les flores récentes, ni même dans celles du XIX^e siècle. Il s'agit d'une espèce du centre et du sud de l'Europe.

Juncus alpinoarticulatus. MS 26 sub *J. fusco-ater*: "bruyères humides sablonneuses: Etalle"; FT 182: "les marais, les fossés" (pas de stations). Aucune donnée ne permet de confirmer cette observation de T.

Lysimachia thyrsiflora. MS 30: "les bois humides, terre schisteuse: Habay"; information non reprise dans FT, ni au COMP (I:172), ni dans Pâque (1902). On se

trouve fort loin de l'aire de cette espèce et la station la plus proche que j'ai vue se trouve du côté de Kaiserslautern (cf. aussi 2.1.6.).

Nitella flexilis. MS 14 sub *Chara flexilis*: Grandvoir. Il existe un échantillon d'herbier (LUX: Tinant 1034) qui relève d'une autre espèce: *N. gracilis* (Diederich 1986, Compère 1992: 48).

Pulmonaria angustifolia. MS 40: Arlon. On cite ici l'espèce distinctement de *P. montana*, tandis que la FT 107 met les deux taxons en synonymie: les bois humides, Arlon, Vance". C'est bien de *P. montana* qu'il s'agit, qui est cité au MS 40: Habay, Wiltz, ce qui est correct. Les deux taxons cités dans le MS se rapportent à *P. montana*, mais la FT met l'espèce en synonymie avec *P. mollis*, ce qui est incorrect.

Ranunculus lanuginosus. MS 41: "les prés secs argileux, Erpeldange; FT 288: "les bois montueux des côtes de la Sûre au-dessus du moulin d'Erpeldange et aux environs de Martelange"; information colportée par Löhr (1844).

Quatre commentaires me paraissent devoir être faits:

1. Il n'existe aucune autre donnée confirmant les observations de T.
2. La plante existe bien à l'est du Rhin, en Westphalie. Sur la rive gauche, je ne la connais que du Palatinat rhénan où elle doit être fort rare. Les stations de la région de Trèves, signalées par exemple par Löhr (1844) (Mettlach, Weilerbach) n'avaient pas été retrouvées déjà par Rosbach (1880).
3. T mélange *R. lanuginosus* L. (le vrai!) avec *R. lanuginosus* DC. Or ce dernier correspond à *R. acris* var. *sylvaticus*!
4. J'ai signalé l'existence d'un échantillon d'herbier de *R. lanuginosus* : "Etalle 4.6.1911" dans l'herbier de Paul Errard, mais la provenance est suspecte, car parmi les doubles on trouvait une autre étiquette indiquant comme provenance les Hauts Buttés, ce qui est tout aussi suspect (Parent 1972: 226).

Sagina saginoides: cf. 2.2.

Seseli montanum: cf. 2.2. (à *S. annuum*).

Thalictrum simplex L. subsp. *galiioides* (Nestler) Borza. MS 50 sub *Th. galiioides*: "les prés secs sablonneux, Arlon"; non cité dans FT.

Cette plante a ses stations les plus proches en Alsace, au Kaiserstuhl, dans le Doubs, dans le Palatinat rhénan, mais aussi dans l'Eifel, à Fleringen au sud de Prüm, où la plante avait été désignée sous le nom de *Th. leyi* Löhr (1844). Sa présence à Arlon est fort peu vraisemblable.

Thlaspi montanum. MS 50 et FT 331-332: Echternach.

Donnée également peu vraisemblable. J'ai précisé autrefois l'aire de cette espèce dans nos régions (Parent 1974, II: 268-269, 1979: cf. 2.3. et carte 18).

Veronica paniculata. MS 53 sub *V. spuria* : les marais de Vance.

Il s'agit d'un taxon proche de *V. longifolia*, du centre, est et sud-est de l'Europe. Il n'existe aucune donnée de la littérature permettant de confirmer l'observation de T. (Voir aussi 2.1.6.).

Relevons une autre erreur de T qui apparaît dans sa FT 408 pour "*Carduus defloratus*", qui est cité des "lieux incultes, un peu humides aux environs d'Etalle". Il y a incontestablement erreur de détermination. De plus, *C. defloratus* est un taxon d'Europe centrale, dont le vicariant en Europe occidentale est *C. argemone* Pourret subsp. *obtusisquamum* Franco. Ce taxon est étranger à notre flore; il atteint sa limite nord dans le Jura, l'extrême sud du massif vosgien (le Steinkopf près du col de Bussang), la Bourgogne et le Châtillonnais (Parent 1974, II: 275; 1979: cf. 2.6.).

Viola hispida Lam. MS 55 sub *V. rothomagensis* Desf.: "les moissons des Ardennes, Arlon, Wiltz, etc"; dans la FT 129-130, T ne cite pas de stations mais il renseigne les deux taxons suivants: 1. *V. rothomagensis* DC. = *V. hispida* Lam.; 2. *V. intermedia* Lej. = *V. rothomagensis* V.DC. (avec une var. à fleurs entièrement jaunes pour les haies à écorce aux environs de Rambrouch).

D'autres auteurs ont également signalé *V. rothomagensis* dans les Ardennes: Löhr (1844) cite Diekirch, Rosbach (1880): "zw. Biewels und Stolzenburg", donnée empruntée à Krombach qui la cite dans sa flore (1875: 107) ainsi que "entre Feulen et Heiderscheid"; Koltz (1873: 121) a également cité ces deux stations. Elle apparaît encore dans un compte rendu d'excursion faite dans l'Oesling (Heuertz 1914: 85).

Toutes ces données doivent être rapportées à *Viola tricolor* subsp. *tricolor*.

4.2. Quelques données écologiques inexactes

Asperula tinctoria. MS 7: "... calamineuses... Echternach" (cf. aussi 2.2.).

Carex pulicaris. MS 12: "les bois ombragés".

Carex umbrosa. MS 13: "les prés marécageux".

Euphorbia dulcis. MS 20: "les marais... le Grunenwald"!

Festuca rubra var. *heterophylla*. MS 21: "les lieux secs arides". Il ne peut s'agir du véritable *F. heterophylla* qui est une espèce forestière stricte.

Hordelymus europaeus. MS 18 sub *Elymus e.*: "les champs secs sablonneux".

Phyteuma orbiculare. MS 36, FT 119. Cette espèce ne pousse pas dans les bois, mais le plus souvent dans des prairies humides. Elle a souvent été confondue avec *Ph. tenerum*, avec laquelle elle n'est pas sympatrique, mais il s'en faut de peu (détails dans Parent 1986 b: 4.4.). Il est vraisemblable que T. ait voulu désigner *Ph. nigrum*.

Thlaspi caerulescens subsp. *calaminaria*. MS 50; Echternach. Il n'y a pas de déblais de mines ni de terrain calaminaire à Echternach.

5. Remarques sur certains toponymes

5.1. L'acception générale de certains noms

Certaines localisations données par T doivent certainement être prises dans une acception fort large. On en trouvera des exemples cités à propos de diverses espèces:

1° pour "Arlon" qui doit être interprété comme les environs d'Arlon avec l'ensemble du terrain militaire actuel;

2° pour "Habay" qui désigne soit H.-la-Neuve, soit H.-la-Vieille, mais qui semble avoir servi à désigner des stations plus éloignées se trouvant même près de Marbehan-Mellier (cf. *Gagea lutea*: 3.);

3° pour Grandvoir qui englobe Petitvoir et couvre sans doute l'ensemble des vallons tributaires de la Vierre jusque vers Martilly (et Straimont?): vallon des Gruserelles, du ruisseau de Grandvoir, du ruisseau de Neufchâteau) (cf. *Blechnum spicant*: 3.).

5.2. Précisions pour la flore

Pour *Apocynum androsaemum*, le MS 6 mentionne "Grevenmacher". Il est donc possible de savoir plus ou moins où se trouvait ce bois dit Beyerholtz (FT 134) qui ne figure pas sur les cartes topographiques actuelles et anciennes! L. Reichling (in litt. X.95) a pu m'apporter la précision suivante: ce nom est synonyme d'une ferme "Beierholzhof" qui s'appelle actuellement "Kaffishaff" ou "Kafféshof" et qui est située sur la route entre Vieux-Schuttrange et Canach (M8.18.44). Il devait y avoir autrefois un bois proche de cette ferme, le Beyerholz.

"Perle" apparaît plusieurs fois dans le MS et Diederich (1991) avait rapporté ce toponyme à Perl, village allemand sur la rive droite de la Moselle et non à Perlé qui se trouve près de Martelange. La mention qui concerne *Crepis praemorsa* (MS 24 sub *Geracium praemorsum*) permet de corriger une erreur de la FT (389 sub *Hieracium praemorsum*) où l'on cite Berle. Il ne s'agit donc pas du village de l'Oesling (Berlé = Berl) mais également de Perl.

5.3. Homonymies

1. T écrit soit Capel, soit Capelle, comme s'il s'agissait de deux toponymes différents. Toutes les plantes citées pour les deux toponymes sont des espèces des lieux humides et je pense que les deux graphies se rapportent aux marais de Capellen, aujourd'hui disparus.

2. Il existe deux Fischbach au G.-D. de Luxembourg. Toutes les mentions de T (MS et FT) se rapportent, selon moi, au village situé à l'est de Mersch, car T n'avait guère exploré le nord de son pays où se trouve le village homonyme, au nord-est de Clervaux sur la grand-route de Diekirch à Saint-Vith.

3. Le MS mentionne à deux reprises "Holztom": MS 7 *Thelypteris palustris*, sub *Aspidium thelypteris*, donnée non reprise dans FT 498; MS 36, FT 85 *Plantago major* var. *ramosa*.

Il en existe deux homonymes, le premier en Allemagne, à 9 km au nord d'Echternach (K9. 32/42) (graphie actuelle: Holsthum), le second dans l'Oesling un peu à l'ouest de la grand-route Diekirch - Saint-Vith (K8.14) (graphie actuelle: Holzthum). Selon moi les observations de T furent faites dans le premier site, donc en Allemagne, où l'on est certain qu'il est passé (Tinant 1827).

4. Roth apparaît plusieurs fois dans le MS, comme dans la FT (p. 216). Il est difficile d'être affirmatif quant au site désigné et il se pourrait que la réponse soit différente selon les espèces.

Ce n'est certainement pas Roth, village allemand en face de Vianden car on n'y trouve pas les plantes que cite T. Il pourrait s'agir de l'un des villages aujourd'hui orthographié Roodt et peut-être de celui qui se trouve sur la grand-route Luxembourg - Grevenmacher: Roodt-sur-Syre. Mais il pourrait aussi s'agir de Roedt près de Trintange, sur la route Luxembourg - Remich qui était également orthographié Roth au siècle passé, ou encore Roodt sur l'Eisch ou encore Roodt entre Redange et Perlé.

5. Septfontaines apparaît également plusieurs fois dans le MS et dans la FT. Après avoir dressé la liste des plantes observées, je pense qu'il s'agit toujours du village situé dans la vallée de l'Eisch (= Simmern) et non du lieudit situé au nord du Limpertsberg (Luxembourg-ville), où T avait également herborisé puisqu'il cite plusieurs fois la Faïencerie!

6. Stockem: il existe plusieurs homonymes; 1. un village belge actuellement intégré dans la ville d'Arlon, mais qui dépendait autrefois de la commune de Heinsch; 2. un village de l'Oesling à 6 km au NW de Clervaux; 3. un village à 13 km au nord d'Echternach en Allemagne. C'est au premier site qu'il faut rapporter par exemple la donnée relative à *Illecebrum verticillatum* (FT 133).

5.4. Graphies anciennes

On notera les équivalences suivantes entre les graphies adoptées par T et l'usage actuel:

5.5. Sites non localisés avec certitude

1. Le bois de Bootsbusch (FT 243) est cité pour *Pyrus malus* var. *serrata*; l'emplacement de ce toponyme reste inconnu.

2. Maximilmühle n'apparaît pas sur les cartes topographiques récentes et il n'est pas cité dans l'ouvrage d'Emile Erpelding (1981), mais ce moulin devait se trouver près de Kopstal comme le prouve une mention dans la FT (506).

6. Sources d'informations sur Tinant à rechercher

6.1. Sources diverses

Il doit exister d'autres documents relatifs à T qu'il faudrait essayer de retrouver: 1. notes publiées par T lui-même; 2. notices biographiques; 3. correspondance; 4. notes manuscrites privées de T.

1. Une bonne vingtaine de données empruntées à T sont mentionnées par le R.P. Pâque dans sa flore (FP) parue en 1902. Elles ne sont pas tirées du MS, que Pâque n'a certainement pas consulté car il aurait alors cité beaucoup d'autres stations pour le Luxembourg belge.

L'information ne saurait provenir de l'herbier de T ("herbier du Luxembourg"). Celui-ci comporte 28 fardes (inventaire des familles dans Klein 1936 b: 19) et il est conservé à Luxembourg sous sa forme initiale, sans avoir été intégré dans l'herbier général. Il ne renseigne pas la provenance exacte de l'échantillon, car on s'est contenté de coller l'étiquette reproduisant les informations de la FT. L'élaboration matérielle de cet herbier a dû être faite ou achevée par M. Boch-Buschmann (Klein 1936 b: 17).

Il existe cependant des échantillons d'herbier de T qui furent intégrés dans d'autres herbiers: dans l'herbier Crépin (BR), dans l'herbier dit "Collection de la Société Botanique" qui est intégré dans l'herbier général (LUX).

D'autre part, T a publié des Exsiccata sous le titre de "Choix de Plantes indigènes au Grand-Duché de Luxembourg", qui ont comporté un millier d'échantillons (Lefort 1950: 79). Ces échantillons ayant été intégrés dans les herbiers généraux, leur contrôle devient difficile ou impossible en raison du temps qu'exigerait une telle recherche. Je n'ai pas vu jusqu'ici un Catalogue de ces Exsiccata. Il est possible que ces herbiers aient constitué la source d'information de Pâque.

2. Félix Heuertz (1928) a mentionné l'existence d'une notice biographique et généalogique établie par Rodenbour vers 1920-1925 environ et il en annonçait la publication. Je n'ai jamais retrouvé ces documents, à l'exception d'un bref compte rendu de séance qui n'apporte aucune information utile (Rodenbour 1922).

3. Il existe peut-être d'autres lettres de T que celles qui furent publiées par Lefort (1953). Dans l'inventaire dressé par Hoyoux (1974: 287-300), les numéros suivants concernent la correspondance entretenue par le Dr Lejeune avec trois botanistes luxembourgeois:

n° 1287: Krombach (MS-2429 c) (= numéros des dossiers manuscrits);

n° 1292: L. Marchand (MS-2600): Hoyoux mentionne l'existence d'un manuscrit de 87 ff. intitulé "Florula Magni Ducatus Luxemburgensis, sive Enumeratio plantarum indigenarum quas per annos 1822-1826 in patria sua detexit Ludovicus Marchand. Plurium Societatum Socius.", dont je n'avais jamais eu connaissance et que Lefort (1950) ne mentionne pas. Ce manuscrit, dont l'existence est donc connue depuis plus de 20 ans, n'a jamais été étudié ni même consulté. L. Reichling, en 1995, a attiré l'attention des responsables du Musée d'Histoire naturelle sur la question.

n° 1308: Tinant (MS-2423 c): 36 ff.; il s'agit des lettres qui furent publiées par Lefort (1953).

4. Fischer (1871: 25) signale avoir consulté un exemplaire du Prodrôme de Wirtgen, qui date de 1842, qui était annoté par T. Il y a trouvé des notes inédites notamment pour *Pseudofumaria lutea* (= *Corydalis lutea*). Tel est sans doute aussi le sens des mentions "Tinant in Wirtgen, Prodrômus" qui apparaissent dans la publication de Koltz (1874, par exemple: 16 *Corydalis lutea*: Clausen; 30 *Aster dumosus*: bords de la Moselle).

6.2. Données de Tinant apparaissant dans la Flore de Pâque (1902)

Alopecurus utriculatus. FP 59: Arlon (d'après T); MS 4: Grevenmacher; FT 75: "trouvée par M. Dumortier dans les champs entre Grevenmacher et Wasserbilig; elle paraît très rare". Cette donnée est antérieure à 1828 puisqu'elle figure au COMP (I 56).

Baldellia ranunculoides. FP 123: Vance et Etalle (idem: FT 193) et "Arlon?". Espèce non citée dans le MS.

Centaureum pulchellum. FP 396: Capelle. A noter que ce site n'est pas dans le Luxembourg belge. La FT 118 ne donne pas de stations, mais le MS 15 renseigne un autre taxon pour "Capelle": *Chironia centaurium* var. *humilis*, qui est une forme naine de *Centaureum erythraea*.

Cephalanthera longifolia. FP 134: "Habay?" (d'après T); donnée ne figurant ni au MS 47 ni dans la FT 446, où il y a des informations discordantes pour l'écologie comme pour les stations (cf. 7.2.).

Cirsium dissectum. FP 517-518, sub *C. anglicum*: "Virton?, Gérouville?". L'espèce manque dans la FT mais figure au MS 15 sub *Cnicus pratensis*: "Fischbach, Blaschette". Cette plante fut également citée de Meix-devant-Virton par Crépin mais elle n'avait pas été retrouvée par Verhulst (1925: 153).

Comme il s'agit d'une plante des prairies du Molinion, régulièrement fauchées, et qu'elle est en forte régression partout, il n'y avait pas lieu de mettre en doute les observations de T comme le faisait Pâque. La situation est comparable à celle de *Gratiola officinalis*.

Signalons que *Cirsium dissectum* fut découvert par H. Verheggen, en très grande quantité, en mai 1869, dans les prairies humides entre Petitvoir et Saint-Médard, vers Névaumont (Anonyme 1869: 493). Il s'agit d'un secteur qui avait précisément été exploré par T.

Coeloglossum viride: cf. 3.

Elatine hydropiper L. var. *majuscula* Th. Dur. (= *E. majuscula* Dumort.), taxon à rapporter en fait à *E. hexandra* (FP 358, Lawalrée 1966: 64, Diederich 1985: 13-14) est cité par FP 358 pour Habay, alors que la FT 206 ne cite que *E. hydropiper* pour l'étang d'Etalle, donnée colportée par Löhr (1844).

Diederich (1985: 13) a montré que ce que T avait désigné comme *E. hydropiper* se rapportait, pour les six échantillons d'herbier examinés, à *E. hexandra*, *E. hydropiper* et un *Callitriche* (= *C. palustris*: cf. Diederich 1983: 20).

Le matériel d'Habay (étang de Labrapère) est rapporté par Diederich (1985: 13) à *E. hexandra*. Cette espèce est également connue au Moulin Bologne à Habay-la-Neuve (Parent & Thoen 1982: 19). C'est bien à *E. hydropiper* (cf. Diederich 1985: 14) que se rapportent les données du MS 18: "Hollerich, Kopstal".

Eleocharis uniglumis: cf. 3.

Epilobium palustre. FP 219: Freylange, station également citée dans le MS 19, mais pas dans la FT.

Galanthus nivalis: cf. 3.

Galeopsis ladanum. FP 462 sub *G. intermedia*: Martilly, Petit-Voir; stations ne figurant pas dans FT 302-303, où T ne cite que des stations luxembourgeoises. Le taxon ne figure pas dans le MS (22).

Geranium phaeum: cf. 3.

Hyoscyamus niger. FP 420: Neufchâteau; MS 25: Clausen, Fischbach (et Pulvermuhl pour *H. "verviensis"*); FT 114 pas de stations.

Limosella aquatica. FP 436: Etalle; MS 28: Capel et Kockelscheuer; FT 322: Kapel, Remerschen.

Luzula multiflora subsp. *congesta*: cf. 3.

Mentha sativa var. *pilosa*. FP 452: Freylange; donnée ne figurant ni au MS (31) ni dans la FT (295-299). Synonymie inconnue de l'auteur.

Myriophyllum verticillatum. FP 222: Vance; cette station n'est pas citée dans MS 32: "la Moselle et la Sûre", ni dans la FT 474: "la Moselle". A noter que le MS cite les deux rivières à la fois pour *M. verticillatum* et pour *M. spicatum*. Dans la Sûre, on ne connaît que *M. spicatum* (cf. Diederich 1985: 15).

Orchis coriophora. FP 128: Arlon; donnée manquant dans le MS (34) et dans la FT (437).

Ranunculus flammula. FP 383 affirme que T mentionne la var. *angustifolium* et la var. *parviflorus* à Sainte-Marie. Seule la seconde variété est citée de Sainte-Marie dans la FT 286.

Silene nutans. FP 364: Bouillon; MS 47: "Clausen, Pulvermuhl"; FT 217 pas de stations.

Thymelaea passerina. FP 179: Orval; information manquant dans le MS 49 qui ne cite que des stations luxembourgeoises: Diekirch, Schengen, et dans la FT 200 avec d'autres stations, sub *Stellera passerina* dans les deux cas.

La station d'Orval a souvent été citée, mais toujours d'après une observation de Malaise (1864) qui écrivait "au sommet de la côte en quittant Orval vers Jamoigne". Il mentionne une observation antérieure de Marchand; c'est celle qui figure au COMP (II 57). Verhulst (carnets) pensait que l'observation de Malaise avait été faite vers Mohimont.

Turgenia latifolia. FP 198: Habay-la-Vieille et Autelbas; MS 13: Blaschette, Kahlscheier; FT 159 pas de stations; sub *Caucalis latifolia* dans les deux cas.

6.3. Autres mentions d'informations fournies par Tinant

Carex canescens est cité dans le COMP (III 228) sub *C. curta* pour Rambrouch; la station ne figure pas au MS (12): "Dommeldange, Esembourg" (= Eisenborn) ni dans la FT (458): "Ansembourg".

Scrophularia umbrosa est cité dans le COMP (II 263) sub *Scrophularia nodosa* var *γ umbrosa*: "Essembourg" (lire Esembourg = act. Eisenborn); information ne figurant ni au MS (46) ni dans la FT (322).

7. Quelques autres remarques

7.1. Sites disparus et sites à prospecter

Certains des sites mentionnés par T n'existent plus, sinon sous la forme de minuscules témoins. En voici quelques exemples:

A. Pour le Grand-Duché:

1. Les marais de Capellen: Fischer (1882) n'avait plus retrouvé les plantes citées par T.
2. La zone marécageuse proche de Rambrouch devait se trouver entre ce village et Wahl.

B. Pour le Luxembourg belge:

3. Le grand étang d'Etalle a dû disparaître vers 1870. Des observations botaniques intéressantes y furent encore effectuées vers 1863 (Crépin) et 1864 (Piré).
4. Les marais de Freylange: dans certains cas au moins, T a dû faire référence au marais situé dans le bois du Beynert, au nord de Viville. Ce site avait encore été utilement prospecté par le botaniste arlonais Eugène Lemoine {1859-1892} (cf. Parent 1966: 15).
5. Les marais de Grandvoir: il ne subsiste plus grand chose des anciennes zones tourbeuses. L'une d'elles se trouvait à l'ouest de Grandvoir, aux lieudit "aux Cruzrelles" (cadastre) ou "Les Gruserelles" (carte topographique). Le toponyme est connu sous les formes suivantes: 1630 Cruserelles, 1700 Creuseltes, 1742 Crusselles, 1742 Cruseler, 1776 Gruseltes et le mot désignerait *Vaccinium uliginosum* (Hector 1948: 56). Selon moi, il est plus vraisemblable qu'il désignait *Vaccinium oxycoccos*. Ce site se trouve dans un vallon humide au sud du bois de Huquenie (Hector 1948: carte p. 77) et il figure sur les cartes topographiques (64/7-8 = K6.57). On n'y trouve plus aujourd'hui que des taches de sphaignes vers les sources du ruisseau, soit sous épicéas, soit sous bouleaux pubescents. Le biotope est fort comparable à celui où *Vaccinium oxycoccos* existait encore récemment entre Thibessart et Behême (Kerger et al. 1994) et qui fut peut-être visité autrefois par T.

La lecture du MS de T incite évidemment à revisiter certains sites. Il y a selon moi deux données qui mériteraient de faire l'objet d'une recherche prioritaire:

1. *Thelypteris palustris* est cité au MS 7 de "Holztom" (= Holsthum en Allemagne, cf. 5.3.), donnée non reprise dans la FT (498). Je ne dispose d'aucune donnée confirmant cette observation.

2. *Helichrysum arenarium* est cité au MS 23 sub *Gnaphalium arenosum* pour Fischbach, qui est une station connue (il s'agit du Plankenhoff entre Fischbach et Blaschette: cf. Parent 1986 a: 7), et pour "Gresch" (= Greisch), village se trouvant un peu au nord de la vallée de l'Eisch et au sud de Saeul (L8.43). Cette donnée est inédite et paraît vraisemblable.

7.2. Problèmes particuliers de synonymie

Dans tous les cas qui suivent, sauf le premier, un même taxon est publié sous deux noms distincts, ce qui prouve chaque fois que T ne maîtrisait pas encore ces taxons.

Ophrys "aranifera" (MS 33) correspond au n° 1287 de la FT 443: c'est *O. fuciflora*, tandis que *Ophrys "aracnida"* correspond au n° 1288 de la FT qui est *O. sphegodes*.

Atriplex angustifolia (MS 8: Clausen) doit être rapporté à *A. patula* (MS 8: Clausen). Dans la FT 141, T persiste à distinguer deux taxons qui sont en fait synonymes: n°420 *A. patula* et n° 421 *A. angustifolia*. A l'époque de T, on distinguait : 1. *A. angustifolia* Smith = *A. patula* L. et 2. *A. latifolia* Wahlenb. = *A. patula* Sm. (cf. par exemple Löhr 1844).

Cephalanthera longifolia (cf. aussi les remarques au 2.1.6. et au 6.2.) est cité au MS 47 sub *Serapias odorata* (cf. 2.1.6.) pour Blaschette et Kahlscheier. On serait tenté de lui rapporter également la mention de *Serapias ensifolia* pour Ansembourg. La FT signale deux taxons, sous les numéros 1292 sub *Epipactis ensifolia* et 1293 sub *Ep. lancifolia*, avec une synonymie embrouillée et avec quatre stations citées pour les deux taxons: Kahlscheier, Reckange, Moersdorff et Niederaanven. Seule la station de Blaschette est citée sous le n° 1292 uniquement. Vu la complexité de la synonymie, il faut se rabattre sur les diagnoses et sur les stations citées (dans le MS et la FT, après avoir dressé une liste de toutes les stations connues au Gr.-D. pour ces deux espèces: 47 pour *C. damasonium* et 33 pour *C. longifolia* avec la documentation dont je dispose. Il apparaît qu'à Blaschette, je ne connais que *C. longifolia*, tandis que pour Ansembourg, je ne connais que *C. damasonium*. Dès lors *Serapias odorata* du MS correspondrait au n° 1292 de la FT et il s'agirait de *Cephalanthera longifolia*, tandis que *Serapias ensifolia* du MS correspondrait au n° 1293 de la FT et il s'agirait de *C. damasonium*.

Corydalis solida est cité deux fois dans le MS 21: 1. sub *Fumaria digitata* Lej., Fl. Spa: Dommeldange, Clausen, etc.; 2. sub *Fumaria bulbosa* L.: Habay. La FT (355) ne cite pas de stations.

Cystopteris fragilis est mentionné: 1. sub *Cyathea fragilis* (sans localisation) et 2. sub *Cyathea incisa* pour Martilly. Ces deux binômes sont synonymes et la fougère est connue aux environs de Martilly.

Iberis amara: cf. 4.1.

Juncus supinus est cité au MS 26 sous ce nom mais également sous le nom de *J. verticillatus* pour Freylange et Arlon. La FT 183 établit la synonymie.

Lathyrus linifolius est cité au MS 35 sub *Orobis vernus* pour Habay (FT 377: environs de Habay et d'Herbeumont) et sub *Orobis tuberosus* (FT 376), sans stations dans les deux cas.

Myosotis intermedia est cité au MS 32 sub *M. annua* (Lej., Fl. Spal) pour Clervaux et Bellevue et sub *M. intermedia*: "g.p." (= généralement partout); la FT 102 ne cite pas de stations.

Ornithogalum minimum et *O. arvense* (MS 34; Dommeldange, Hollerich dans les deux cas) se rapportent à une seule espèce: *Gagea villosa*. La FT 179 met les deux noms en synonymie. Cette espèce n'aurait donc pas dû figurer dans la liste de Koltz (1874: 35) comme espèce nouvelle.

Potamogeton gramineus est cité sous ce nom (MS 39) pour Arlon et sub *P. heterophyllum* pour Nivelet. A noter que la FT 98-99 sépare encore les deux taxons en citant Burel et Fischbach pour *P. heterophyllum*.

Ranunculus fluitans apparaît sous deux noms (MS 41): *R. peucedanifolia* Allioni et *R. fluviatile*, tous deux cités pour l'Alzette et la Sûre. Ils sont mis en synonymie dans la FT (285).

Salix aurita est également cité sous son nom (MS 43 sans station) et sub *S. uliginosa* (MS 44: "les bois humides, Essembourg") (act. Eisenborn).

Salix repens est cité sous ce nom (MS 44) pour Etalle et sub *S. depressa* (MS 43) pour Etalle et Vance.

Scirpus cespitosus (cf. aussi la remarque au 3.) est cité sous ce nom (MS 45) pour "les marais tourbeux, Arlon" et sub *Sci. Boeothryum* Ehrh. pour "les marais tourbeux, Etalle, Vance".

Stellaria palustris (MS 49) est cité sous ce nom: "les lieux humides, Roth" (cf. la remarque au 5.3.), puis sous *St. glauca*: "les haies, terre sablonneuse, Etalle". La FT 216 met les deux noms en synonymie et mentionne: "les haies humides aux environs d'Etalle, et les lieux humides du Grünwald, au-dessus du fourneau de Dommeldange".

La plante a été revue récemment. En Lorraine belge, on trouvera une liste de stations dans Parent & Thoen (1982: 39). La station du marais de Gilbaupont, à Sainte-Marie, trouvée par L. Reichling en 1979, pourrait correspondre à la mention d'Etalle de T. Pour le Gr.-D, une seule station est actuellement connue: le bras-mort de l'Alzette au SE de Fentange (M8.36) (Reichling 1986: 138, 1990: 67).

7.3. Remarques diverses

Lathyrus hirsutus. MS 27 Faïencerie; FT 374 (pas de station); COMP (III 72): "circa Faïencerie"! L'information du MS était donc inédite par rapport à la FT uniquement (cf. Diederich 1991: 75) mais pas de manière absolue.

Medicago intertexta. Espèce adventice de la Méditerranée occidentale, citée de Septfontaines (MS 30) et de "Bissen 1823, non revue depuis" (FT 370), enfin d'"Eveldange" (lire Everdange) (COMP III 42, sub *M. echinus*). Cette disparité de l'information, pour une adventice rare, intrigue évidemment.

Saxifraga rosacea subsp. *sternbergii* (= *S. sponhemica*) est citée au MS 44 sub *S. confusa* DC. pour "Erpeldange, Vianden, etc.", de même que dans la FT 210 qui ajoute "les côtes de la Semois aux environs de Bouillon".

Fischer (1871: 58-59) considère que T a confondu cette espèce avec *S. hypnoides*. C'est cette espèce qui avait été retenue aussi par Koltz (1874), Löhr (1844), Wirtgen (1857). Rosbach (1880) a confirmé que la détermination de T était bien correcte.

8. Disparition et survie des espèces observées par Tinant

On a souvent avancé l'hypothèse d'une régression marquée des espèces atlantiques à l'époque historique récente. Il s'agit selon moi d'une vue de l'esprit, c'est-à-dire d'une théorie présentée globalement et dogmatiquement comme une conclusion, mais sans aucune argumentation. Une telle régression serait d'ailleurs paradoxale alors que l'on assiste plutôt à une tendance à l'atlantisation du climat et non à sa continentalisation. Les espèces atlantiques qui ont régressé ou disparu étaient le plus souvent des thyrrhophiles (espèces liées aux milieux tourbeux).

La disparition d'un certain nombre de biotopes explique beaucoup mieux les régressions constatées. Il s'agit principalement des milieux suivants pour lesquels ne sont citées que les espèces observées autrefois par T.

Dans la liste qui suit les espèces marquées par le signe (+) sont celles qui furent retrouvées récemment, le plus souvent en stations ponctuelles et exigües. Elles démontrent, de manière évidente pour moi, toute l'actualité de Tinant!

1. Les fosses d'eau libre des trous d'extraction de la tourbe: pratique abandonnée dans les marais de la haute Semois au début du XX^e siècle mais qui fut reprise temporairement pendant la Seconde Guerre mondiale (cf. Parent 1973 b: 45-46). Les principales espèces concernées sont: *Calla palustris* (+), *Hottonia palustris* (+), *Pilularia globulifera* (+), *Potamogeton acutifolius*, *P. obtusifolius* (+), *Sparganium natans* (+: 1992 inédit).

2. Les landes à bruyères sèche et les groupements satellites (notamment les pelouses sur sable): leur disparition est due en règle générale à leur enrésinement qui a débuté en 1847, lorsqu'une loi obligea les communes à mettre en valeur les "incultes". Les principales espèces concernées sont: *Arnica montana* (+), *Genista anglica*, *G. germanica* (+), *Mibora minima*.

3. Les landes à bruyères humides, les marais tourbeux (et les zones de suintements satellites). Sont surtout concernées les espèces suivantes: *Anagallis tenella*, *Andromeda polifolia* (?), *Drosera intermedia*, *Erica tetralix* (+, mais la station occupe moins d'un mètre carré!), *Illecebrum verticillatum* (+, sur quelques mètres carrés seulement), *Myrica gale*, *Narthecium ossifragum* (non citée au MS mais bien dans la FT 178; pour les stations observées récemment en Ardenne belge, voir Kerger et al. 1994); *Radiola linoides* (+), *Sagina nodosa* (FT 223 et 505!) (+), *Scutellaria minor*.

4. Mares et étangs oligotrophes, avec le cas particulier du grand étang d'Etalle (cf. 7.1.). Principales espèces concernées: *Baldellia ranunculoides*, *Carex pseudocyperus* (+; cf. 3.), *Elatine hexandra* et *E. hydropiper*, *Limosella aquatica*, *Nymphoides peltata* (+, 1992, inédit).

5. Marais tourbeux, avec le plus souvent les stades pionniers de colonisation de la tourbe. Principales espèces concernées: *Carex dioica*, *Eleocharis quinqueflora* (+?, cf. 3.), *E. uniglumis*, *Empetrum nigrum* (?), *Hypericum elodes* (+), *Rhynchospora fusca*, *Senecio paludosus*.

6. Prairies régulièrement fauchées. Espèces concernées: *Cirsium dissectum*, *Gratiola officinalis*, *Oenanthe peucedanifolia* (+, cf. Kerger et al. 1994).

7. Plantes cultivées au début du XIX^e siècle (ou bien liées à des cultures aujourd'hui abandonnées: lin, chanvre): *Asclepias syriaca*, *Calepina irregularis*.

8. Friches: mise en valeur par enrésinement. *Cochlearia officinalis*.

9. Zones clairiérées et groupements de lisière forestière: *Cypripedium calceolus* (?), *Ranunculus platanifolius* (+).

Remerciements

En octobre 1965, Léopold Reichling m'offrait un exemplaire de la flore de Tinant; j'espère en avoir fait un bon usage et je le remercie pour les remarques pertinentes et les informations communiquées qui se rapportent à ce manuscrit mais aussi pour la courtoisie qu'il a toujours témoignée aux botanistes belges et pour l'aide qu'il leur a apportée de manière répétée. Je dois à l'obligeance de Paul Diederich d'avoir pu consulter commodément une copie privée du manuscrit de Tinant. Il va de soi que ce manuscrit, rédigé en décembre 1994 immédiatement après la lecture du MS, fut soumis pour avis à P. Diederich, ainsi qu'à L. Reichling, qui ont tous deux convenus de l'antériorité du manuscrit par rapport à la flore de Tinant. Ce texte n'a donc aucun caractère polémique et je porte seul la responsabilité des opinions avancées. Je remercie également Daniel Thoen (F. U. L., Arlon) qui m'a communiqué quelques données inédites (pour *Carex pseudocyperus*).

Index des taxons cités dans le texte avec renvoi au paragraphe

Remarque: il s'agit des binômes en usage actuellement et non de ceux utilisés par T. Un nom entre parenthèse indique que l'espèce est citée accessoirement. Un nom ancien pour lequel la synonymie moderne n'a pu être trouvée figure entre guillemets. Dans le texte, les noms d'auteurs n'ont été mentionnés que pour des taxons étrangers à notre flore ou pour des taxons critiques.

Aconitum napellus subsp. *lusitanicum*: 2.2.; *Ajuga chamaepitys*: 2.2.; *Alopecurus utriculatus*: 2.1.2., 6.2.; *Anagallis tenella*: 8.; *Andromeda polifolia*: 8.; *Anemone sylvestris*: 2.2.; *Apocynum androsemaifolium*: 5.; *Arnica montana*: 8.; *Asarum europaeum*: 3.; *Asclepias syriaca*: 3., 8.; *Asperula tinctoria* (+ *A. cynanchica*): 2.2., 4.2.; *Aster dumosus*: 6.1.; *Atriplex patula*: 7.2.; *Avena barbata*: 3.;

Baldellia ranunculoides: 6.2., 8.; *Berteroa incana*: 2.2.; *Blechnum spicant*: 3.; *Blysmus rufus*: 4.1.;

Calepina irregularis: 8.; *Calla palustris*: 2.1.6., 2.3.3., 3., 8.; (*Callitriche palustris*): 6.2. (cf. *Elatine*); *Calluna vulgaris* var. *albiflora*: 3.; *Carduus argemone* subsp. *obtusisquamus*: 4.1. (cf. *Veronica paniculata*); *Carex canescens*: 6.3.; *Carex dioica*: 8.; *Carex pulicaris*: 4.2.; *Carex pseudocyperus*: 3., 8.; *Carex umbrosa*: 4.2.; *Centaurium pulchellum*: 6.2.; *Cephalanthera damasonium*: 7.2.; *Cephalanthera longifolia*: 2.1.6., 6.2., 7.2.; *Ceratophyllum demersum* et *C. submersum*: 2.1.6.; *Cicendia filiformis*: 2.1.6.; *Cirsium dissectum*: 6.2., 8.; *Cochlearia officinalis*: 2.2., 8.; *Coeloglossum viride*: 3.; *Corydalis solida*: 7.2.; *Crepis praemorsa*: 5.; *Cypripedium calceolus*: 3., 8.; *Cystopteris fragilis*: 7.2.;

Drosera intermedia: 8.; *Drosera longifolia*: 4.1.;

Elatine hexandra et *E. hydropiper*: 6.2., 8.; *Eleocharis uniglumis* et *E. quinqueflora*: 3., 8.; *Empetrum nigrum*: 8.; *Epilobium palustre*: 6.2.; *Epimedium alpinum*: 2.2.; *Epipactis microphylla*: 2.3.1.; *Equisetum hyemale*: 2.3.1.; *Eranthis hyemalis*: 3.; *Erica tetralix*: 3., 8.; *Euphorbia dulcis*: 4.2.; *Euphorbia palustris*: 3.;

Falcaria vulgaris: 2.2.; *Festuca rubra* var. *heterophylla*: 4.2.;

Gagea lutea: 3.; *Gagea villosa*: 7.2.; *Galanthus nivalis*: 3.; *Galeopsis ladanum*: 6.2.; *Genista anglica* et *G. germanica*: 3., 8.; *Gentiana acaulis*: 2.3.2.; *Geranium phaeum*: 3.; *Gratiola officinalis*: 3., 6.2., 8.; *Gymnadenia odoratissima*: (2.1.6.), 4.1.;
Helichrysum arenarium: 7.1.; *Helleborus viridis*: 3.; *Hesperis matronalis*: 2.2.; *Heliotropium europaeum*: 2.2.; (*Himantoglossum hircinum*): 3. (cf. *Coeloglossum viride*); *Hordelymus europaeus*: 4.2.; *Hottonia palustris*: 8.; *Hymenophyllum tunbrigense*: 2.3.2.; *Hyoscyamus niger*: 6.2.; *Hypericum elodes*: 3., 8.;
Iberis intermedia (*I. linifolia*): 4.1.; *Illecebrum verticillatum*: 3., 8.; *Iris graminea*: 4.1.;
Juncus alpinoarticulatus: 4.1.; *Juncus supinus*: 7.2.;
Laserpitium latifolium: 2.2.; *Lathyrus hirsutus*: 7.3.; *Lathyrus linifolius*: 7.2.; *Limosella aquatica*: 6.2., 8.; *Linum tenuifolium*: 2.2.; *Lithospermum purpureocaeruleum*: 2.2.; *Luronium natans*: 3.; *Luzula multiflora* subsp. *congesta*: 3.; *Lysimachia punctata*: 3.; *Lysimachia thyrsiflora*: 2.1.6., 4.1.;
Medicago intertexta: 7.3.; *Melilotus messanensis*: 2.3.2.; "*Mentha sativa* var. *pilosa*": 6.2.; *Mibora minima*: 8.; *Moenchia erecta*: 2.2.; *Myosotis intermedia*: 7.2.; *Myrica gale*: 3., 8.; *Myriophyllum spicatum* et *M. verticillatum*: 6.2.;
Narthecium ossifragum: 8.; *Nigella arvensis* et *N. sativa*: 2.2.; *Nitella flexilis* et *N. gracilis*: 4.1.; *Nymphoides peltata*: 8.;
Oenanthe peucedanifolia: 8.; *Ophrys fuciflora* et *O. sphegodes*: 7.2.; *Orchis coriophora*: 6.2.; (*Petasites albus*): 3. (cf. *Eranthis hyemalis*); *Peucedanum cervaria*: 2.2.; *Potamogeton acutifolius* et *P. obtusifolius*: 8.; *Potamogeton gramineus*: 7.2.; *Prenanthes purpurea*: 2.3.1.; *Pseudofumaria lutea*: 6.1.; *Pulmonaria angustifolia* et *P. montana*: 4.1.; *Pilularia globulifera*: 3., 8.;
Radiola linoides: 2.1.6., 8.; *Ranunculus flammula*: 6.2.; *Ranunculus fluitans*: 7.2.; *Ranunculus lanuginosus*: 4.1.; *Ranunculus platanifolius*: 3., 8.; *Rhynchospora fusca*: 3., 8.; *Ribes nigrum*: 3.;
Sagina nodosa: 8.; *Sagina saginoides*: 2.2.; *Salix aurita*: 7.2.; *Salix repens*: 7.2.; *Saxifraga rosacea* subsp. *sternbergii* (= *S. sponhemica*): 7.3.; *Scirpus cespitosus*: 3., 7.2.; *Scrophularia umbrosa*: 6.3.; *Scutellaria minor*: 8.; *Senecio paludosus*: 8.; *Seseli annuum* et *S. montanum*: 2.2.; *Silene nutans*: 6.2.; *Silybum marianum*: 2.1.; *Sorbus domestica*: 2.2.; *Sparganium natans*: 8.; *Spergula arvensis* subsp. *maxima*: 2.3.1.; *Spiraea alba*, *Sp. chamaedryfolia* et *Sp. xbillardii*: 2.2.; *Stachys germanica*: 2.2.; *Stellaria palustris*: 7.2.;
Taxus baccata: (2.1.6.), 3.; *Thalictrum simplex* subsp. *galioides*: 4.1.; *Thelypteris palustris*: 5.3., 7.1.; *Thlaspi caerulescens* subsp. *caerulescens*: 2.2.; *Thlaspi caerulescens* subsp. *calaminare*: 4.2.; *Thlaspi montanum*: 4.1.; *Thymelaea passerina*: 6.2.; *Turgenia latifolia*: 6.2.;
Ulex europaeus: 3.;
Vaccinium oxycoccos et *V. uliginosum*: 7.1.; *Verbascum pulverulentum*: 2.2.; *Veronica paniculata*: 2.1.6., 4.1.; *Viola hispida*: 4.1.;
Wahlenbergia hederacea: 3., 8.;
Zannichellia palustris: 3.

Bibliographie

- Anonyme, 1869. - Nouvelles. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 8: 490-494.
 Anonyme, 1981. - Précartes I.F.F.B. 13 à 229. - Documents Floristiques II (2-3-4): 3-249.

- Ansembourg, V. d', Ph. De Zuttere, A. Louette, G. Matagne & G. H. Parent, 1967. - Quelques plantes vasculaires intéressantes de l'Ardenne méridionale et du district jurassique. - *Lejeunia*, n. S. 44: 47 pp.
- Ascherson, P., 1874. - *Hymenophyllum tumbrigense* (L.) Sm. - Rec. Mém. Trav. Soc. Bot. Gr.-D. Luxbg. 1: 39-40 (extr. du Botan. Zeit. 42, 1873).
- Beck, E., F. Jungblut, Fr. L. Lefort, L. Reichling & R. Stumper, 1950. - Herborisations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1949. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 43 ('1949'): 161-208, pl. 1-7 h.t.
- Bronn, M. & R. Courtois, 1827. - Verslag van een Plant-en Landbouwkundig Reisje, gedaan in Julij 1826, langs de oevers der Maas, van Luik naar Dinant, in de Ardennes en het Groothertogdom Luxemburg. - Bijdr. Natuurkundige Wetensch. Van Hall II: 450-479.
- Compère, P., 1992. - Flore pratique des Algues d'eau douce de Belgique. 4. Charophytes. - Meise, Jardin Botan. Nation. Belg., 78 pp.
- Crépin, F., 1860. - Manuel de la Flore de Belgique ... (ed. 1). - Bruxelles, Libr. Agric. d'Emile Tarlier, (VI-LXXV) (1-236 + 1) pp.
- Crépin, F., 1863. - Les fleurs du Bas-Luxembourg. - La Belgique horticole 13: 188-197.
- Crépin, F., 1866. - Manuel de la Flore de Belgique ... (ed. 2). - Bruxelles, Gustave Mayolez, (VI-XLIII) (1-384) pp.
- Crépin, F., 1869. - Notice sur Tinant, l'auteur de la Flore Luxembourgeoise. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 8: 196-201.
- De Sloover, J., M. Goossens & J. Lebrun, 1980. - Un groupement à *Calla palustris* en Ardenne. - Colloques Phytosociologiques VII. La végétation des sols tourbeux, Lille 1978: 203-212.
- Diederich, P., 1983. - Le genre *Callitriche* L. au Grand-Duché de Luxembourg. - Dumortiera 26: 13-22.
- Diederich, P., 1985. - Les Dicotylédones (excl. *Callitriche* et *Ranunculus*) et Ptéridophytes aquatiques au Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines. - Dumortiera 32: 12-20.
- Diederich, P., 1986. - Les Characeae du Grand-Duché de Luxembourg. - Dumortiera 34-35: 32-36.
- Diederich, P., 1991. - Notes floristiques inédites de François Auguste Tinant. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 92: 73-77.
- Dumont, J.-M., 1983. - Les traces de la végétation amphibie en Ardenne belge. - Parcs Nationaux 38: 191-197.
- Durand, Th., 1889. - Les acquisitions de la flore belge en 1887, 1888 et 1889. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 28: 245-260.
- Durand, Th., 1899. - Prodrome de la Flore belge. Tome III. Phanérogames. - Bruxelles, Alfr. Castaigne, (5-1112) pp.
- Dutreux, A., 1853. - Notice biographique sur feu M. Fr.-Auguste Tinant, Membre de la Société de sciences naturelles. - Soc. Sci. Nat. G. D. Lux. 1: 134-137.
- Duvigneaud, J., 1975. - Les Spireoïdées (Rosaceae, subfam. Spiraeoideae) en Belgique et dans les régions voisines. - Nat. Mosana 28 (2): 33-55.
- Duvigneaud, P., 1948. - Contribution à l'étude des tourbières de la Lorraine. La tourbière eutrophe à *Carex lasiocarpa* (Caricetum diandro-lasiocarpae) dans les marais de la haute Semois, entre Sampont et Vance. - *Lejeunia* 12: 5-28.
- Erpelding, E., 1981. - Die Mühlen des Luxemburger Landes. - Luxembourg, Impr. Saint-Paul, 800 pp.

- Feltgen, E., 1902. - Mersch sowie nächste und weitere Umgebung zum Gebrauch für Naturfreunde mit besonderer Berücksichtigung der lokalen Pflanzen und Thierwelt. - Luxemburg, P. Worré-Mertens, 260 pp.
- Fischer, E., 1871. - Les plantes subspontanées et naturalisées de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. - Publ. Inst. Roy. Gr. Ducal Luxemb., Sect. Sci. Nat. 12: 1-115 (tiré à part: 1-126; la table alphabétique est propre au tiré à part).
- Fischer, E., 1882. - Plantes phanérogames nouvelles ou rares de la Flore luxembourgeoise (Ire note). - Rec. et Mém. Trav. Soc. Bot. Gr.-D. Lux. 6-8 ('1880-1882'): 116-124.
- Friren A., 1905. - Camille Montagne à Longwy. Histoire et analyse d'un manuscrit botanique. - Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle, 24^e cahier (2^e sér., t. 12): 55-83 (tiré à part: Metz, Even; 29 pp.).
- Hector, L., 1948. - Toponymie des communes de Tournay et Grandvoir. - Ann. Inst. Archéol. Luxemb. 79: 43-84.
- Heuertz, F., 1914. - Der Frühlingsausflug nach Kautenbach. - Bull. Mens. Soc. Nat. luxemb., N. S. 8: 83-87.
- Heuertz, F., 1928. - Détails biographiques sur Tinant (Séance du 12.2.1928). - Bull. Mens. Soc. Nat. Lux., N.S. 22 (= 38^e année Fauna): 27.
- Heuertz, F., 1936 a. - Fête Tinant. Franç.-Aug. Tinant 1803-1853. En souvenir du 100^e anniversaire de la publication de sa Flore luxembourgeoise. - Bull. Mens. Soc. Nat. Luxemb., N.S. 30 (46^e année Fauna): 144-155.
- Heuertz, F., 1936 b. - En souvenir de Fr.-Aug. Tinant. - Bull. Mens. Soc. Nat. Luxemb., N.S. 30 (46^e année Fauna): 199-200.
- Hoyoux, J., 1974. - Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Universitaire de Liège. Tome 2. Manuscrits scientifiques. A. Inventaire des correspondances. - Bibliotheca Univ. Leodiensis, Publ. 24, (6) + 352 pp.
- Kerger, M.-Th., G. H. Parent & D. Thoen, 1994. - Notes chorologiques et écologiques sur la flore vasculaire de la province de Luxembourg (Belgique) et des régions limitrophes. - Lejeunia, N. S. 145: 1-86.
- Klein, E. J., 1920. - {*Tinantia fugax*, Comelynacée dédiée à Fr. A. Tinant}. - Bull. Mens. Soc. Nat. Luxemb., N.S. 14 (30^e année Fauna) (11-12): 125-126.
- Klein, E. J., 1936 a. - {A propos de la soi-disant 2^e édition de la flore de Tinant}. - Bull. Mens. Soc. Nat. Luxemb., N.S. 30: 139.
- Klein, E. J., 1936 b. - Franç. Aug. Tinant. Ein Gedenkblatt zum 100. Jahrestage der Herausgabe seiner "Flore luxembourgeoise". - Arch. Inst. Gr.-D. Luxemb. 14: 1-27.
- Koltz, J. P. J., 1873. - Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. - Publ. Inst. Royal Gr.-D. Luxemb., Sect. Sci. Nat. et Math. 13: 81-359.
- Koltz, J. P. J., 1874 et 1877. - Plantes phanérogames découvertes dans le Grand-Duché depuis la publication de la Flore luxembourgeoise de Tinant (1836). - Rec. Mém. Trav. Soc. Bot. G.-D. Luxemb. 1 ('1874'): 20-39 et 2-3 ('1875-1876'): 54-57.
- Krombach, J.-H.-G., 1875. - Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. - Luxembourg, impr. J. Joris, (IV) + (1-564) pp.
- Lawalrée, A., 1966. - 50 Elatinaceae. - In : Flore Générale de Belgique, Spermatophytes, 5 (1): 60-66. Bruxelles, Jardin Bot. Nation.
- Leestmans, R., 1970. - Ekologische en biogeographische beschouwingen over een nieuwe Vlindersoort voor de Belgische Fauna: *Rhyparioides metelkana* Led. - Linneana Belgica 4 (6): 114-133.
- Lefort, Fr. L., 1950. - Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg. - Bull. Soc. Nat. luxemb., N.S. 43 ('1949'): 31-160, 1 dessin portr., 18 pl. h. t.

- Lefort, Fr. L., 1953. - Lettres de François-Auguste Tinant (1803-1853) au Dr Alexandre-Louis-Simon Lejeune, botaniste belge (1779-1858). - Bull. Soc. Nat. luxemb., N. S. 46 ('1952'): 189-203.
- Lejeune, A. L. S., 1811-1813. - Flore des environs de Spa, ou Distribution selon le système de Linnaeus des plantes qui croissent spontanément dans le département de l'Ourte et dans les départements circonvoisins. - Liège, Duvivier; 2 tomes génér. reliés en 1 vol.; I (1811): (I-VIII) + (1-254) pp. et II (1813): (I-VI) + (7-350) pp.
- Lejeune, A. L. S., 1825. - Revue de la Flore des environs de Spa contenant l'énumération de toutes les plantes y décrites, avec les observations, les descriptions, les additions et les corrections nécessaires pour la mettre le plus possible à la hauteur de la science. - Liège, Impr. Vve Duvivier, VIII + 263 p. ('1824').
- Lejeune, A. L. S. & R. Courtois, 1826. - Aantekeningen over eenige Planten der Zuid Nederlandsche Flora, en voornamelijk der Flora van de Omstreken van Spa. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 1: 292-299.
- Lejeune, A. L. S. & R. Courtois, 1827. - Verhandeling over de Ranunculaceae der Nederlandse Flora. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 2: 69-110.
- Lejeune, A. L. S. & R. Courtois, 1828 à 1836. - Compendium Florae Belgicae. - Leodii, apud P.J. Collardin, Academiae Typographum (vol. 1 et 2); Verviae, apud A. Remacle, Typ. et Bibliop. (vol. 3); 3 vol.: I (1828): (V-X) (1-264) pp.; II (1831): (V-VII) (1-320) pp; III (1836): (V-VI) (1-423) pp.
- Löhr, J., 1844. - Taschenbuch der Flora von Trier und Luxemburg mit Berücksichtigung der Nahe- und Glan-Gegenden. - Trier, Verlag von G. Troschel; LXVI + 318 (+ 1) pp.
- Malaise, C., 1864. - Quelques observations à propos de la Passerine: *Stellera passerina* L. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 3: 382-383.
- Marchand, L., 1827. - Verhandeling over de Standelkruiden (Orchidae) van het Groothertogdom Luxemburg. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 2: 423-450, pl. VI.
- Neyen, A., 1861. - Auguste Tinant, 1803-1853. - Biographie luxembourgeoise 2: 172-173.
- Overall, B., 1980. - La synécologie et la dynamique des végétations dans les biotopes humides, en vue d'une gestion écologique du paysage. - Arlon, Fond. Univ. Luxemb., Thèse, 3 vol., 470 pp., 44 tabl.
- Pâque, E., 1884. - Note sur quelques observations botaniques. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 23 (2): 139-142.
- Pâque, E., 1902. - Flore analytique et descriptive des provinces de Namur et de Luxembourg (plantes indigènes et cultivées). - Namur, Wesmael-Charlier; XXXII + 594 pp., 341 fig.
- Parent, G. H., 1966. - Trois herbiers, trois botanistes du district jurassique. - Pays Gaumais, 27: 42-102.
- Parent, G. H., 1968. - Notice sur la vallée de Clairefontaine. Excursion de la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg, le 24.3.1968. - Natura Mosana 21 (2): 73-80.
- Parent, G. H., 1972. - L'oeuvre botanique de Paul Errard. - Pays Gaumais 32-33 ('1971-1972'): 214-258, 1 carte h. t.
- Parent, G. H., 1973 a. - Notes chorologiques et écologiques sur la flore de la province de Luxembourg. - Lejeunia, N. S. 68: 88 pp.
- Parent, G. H., 1973 b. - Les sites Jean Massart du Bas Luxembourg. - Monographie n° 10 d'Ardenne et Gaume, 111 pp., 1 carte coul. h. t.
- Parent, G. H., 1974. - Contribution à la Phytogéographie de la Lorraine et des régions limitrophes. - Thèse Doct., Univ. de Louvain, Labor. Palynol. et Phytogéogr., 2 vol., 471 pp.
- Parent, G. H., 1979. - Etudes écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 4. Les chutes floristiques entre l'Ardenne et la Bourgogne. Essai d'interprétation des disjonctions

- d'aire. - Soc. Hist. Nat. Moselle 42 ('1978'): 113-208, 21 cartes (tiré à part: Florange, impr. Marchal, 96 pp.).
- Parent, G. H., 1986 a. - Essai d'interprétation de la distribution, de l'écologie et de la régression d'*Helichrysum arenarium* (L.) Moench dans la partie occidentale de son aire. - Lejeunia, N.S.118: 28 pp.
- Parent, G. H., 1986 b. - Etudes écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 7. La limite entre le domaine atlantique et le domaine médio-européen en Lorraine française. - Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle 44 ('1985'): 141-182.
- Parent, G. H., 1987 a. - Quelques documents de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle concernant la flore de la Lorraine belge. - Nat. Mosana 39 (4) ('1986'): 111-114.
- Parent, G. H., 1987 b. - La botanique de terrain dans le district lorrain (France, Belgique, Grand-Duché de Luxembourg, Allemagne occidentale). Historique, Bibliographie, Biographies. - Paris, Secrétariat de la Faune et de la Flore; 2 vol. (fasc. 37 et 38), 933 pp.
- Parent, G. H. & D. Thoen, 1982. - Notes chorologiques et écologiques sur la flore vasculaire de la province de Luxembourg (Belgique). - Lejeunia, N.S. 108: 41 pp.
- Piré, L., 1864. - Troisième herborisation de la Société royale de Botanique: Bas-Luxembourg, vallée de la Semois. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 3: 314-335.
- Reichling, L., 1964. - Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1961. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 66: 95-129.
- Reichling, L., 1986. - Principales trouvailles et observations floristiques en 1982 (séance du 21 février 1983). - Bull. Soc. Nat. Luxemb. 86: 137-138.
- Reichling, L., 1987. - A propos du 150^e anniversaire de la parution de la flore luxembourgeoise de F.A. Tinant. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 87: 53-56.
- Reichling, L., 1990. - Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 90: 55-70.
- Rodenbour, M., 1922. - Généalogie de F.-A. Tinant (séance du 5 mars 1922). - Bull. Mens. Soc. Nat. luxemb., N. S. 16 (32^e année Fauna): 43.
- Rosbach, H. (Dr), 1880. - Flora von Trier. Verzeichniss der im Regierungsbezirke Trier sowie dessen nächster Umgebung wildwachsenden, häufiger angebauten und verwilderten Gefässpflanzen nebst Angabe ihrer Hauptkennzeichen und ihrer Verbreitung. - Trier, Verlag Ed. Groppe, (IX+ 231) + (VI+ 197) pp. (Edit. 2 en 1896, inchangée sauf le titre: 2. Wohlfeile Ausgabe, Trier, Verlag Heinrich Stephanus).
- Tanghe, M., 1964. - Contribution à l'étude de la végétation forestière de la Haute Belgique. Note 1: La chênaie-érablière eutrophe à caractère montagnard des versants froids de l'Ardenne occidentale. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 97: 37-58.
- Tinant, F., 1826 a. - Opmerkingen over den Grond en de Gewassen der Provincie Luxemburg. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 1: 61-66.
- Tinant, F., 1826 b. - Waarnemingen over den Grond en de Gewassen van het Domeinbosch Grünenwald, bij Luxemburg. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 1: 300-304.
- Tinant, F., 1826 c. - Opmerkingen over den Grond en de Gewassen van de Oevers der Moezel, in het Groothertogdom Luxemburg. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 1: 423-430.
- Tinant, F., 1827. - Opmerkingen over den Grond en de Gewassen van de Oevers der Sure en Omstreken, in het Groothertogdom Luxemburg. - Bijdr. Natuurk. Wetensch. Van Hall 2: 516-530.
- Tinant, F., 1836. - Flore luxembourgeoise, ou Description des plantes phanérogames, recueillies et observées dans le Grand-Duché de Luxembourg, classées d'après le système sexuel de Linné. - Luxembourg, J. P. Kuborn, 512 pp.

- Tinant, F., s. d. - Catalogue alphabétique des plantes indigènes trouvées dans le Grand-Duché de Luxembourg. Manuscrit. - Biblioth. Nation. Luxembourg, Réserve Précieuse, MS I: 235; in-4°, 55 pp. doubles.
- van Rompaey, E. & L. Delvosalle (& coll.), 1979. - Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes. - Edit. 2. Meise, Jardin Botan. Nation. Belg., 17 pp. + 1542 cartes + 17 pp.
- Van Schepdael, J., 1969. - Captures de *Rhyarioides metelkana* Led. en Belgique. - Linneana Belgica 4 (3): 71.
- Van Schepdael, J., 1970. - Le pays de *Rhyarioides metelkana*. - Linn. Belgica 4 (7): 153.
- Van Schepdael, J., 1971. - *Rhyarioides metelkana* Led.: La protection de la population belge de cet insecte précieux est solidement assurée. - Linn. Belgica 5 (4): 98-99.
- Verhulst, A., 1909. - Plantes du Jurassique belge non renseignées dans le Catalogue de Montmédy avec indication de leurs principales stations. - Bull. Soc. Nat. et Archéol. N. Meuse, Sci. Nat. 21: 3-13.
- Verhulst, A., 1913. - Que sont devenues nos plantes rares de 1862? - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 52 (2): 59-63.
- Verhulst, A., 1925. - Essai de Phytostatique en Jurassique belge. {VI. Les pionniers des études floristiques dans la région, VII. Espèces qui ont disparu ou qu'on n'a plus revues depuis la publication de la "flore" de Tinant en 1836}. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 57 (2° sér., t. 7): 147-155.
- Verhulst, A., s. d. - Carnets manuscrits (Conservés au Musée Gaumais à Virton).
- Wirtgen, Ph., 1857. - Flora der preussischen Rheinprovinz und der zunächst angränzenden Gegenden. Ein Taschenbuch zum Bestimmen der vorkommenden Gefässpflanzen. - Bonn, Henry & Cohn, XXII + 563 pp., 2 lithogr.